BONNE
ET HEUREUSE
ANNEE
à nos
lecteurs et amis

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

BONNE
ET HEUREUSE
ANNEE
à nos
annonceurs et bienfaiteurs

24ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 décembre 1934 | No 43

## *Les voix françaises de l'Ouest*

**Il s'agit des journaux consacrés, dans les trois provinces des prairies, à la défense de l'âme nationale. Notre collaborateur et ami, Ernest Bilodeau, en a fait le sujet d'une causerie radiophonique à Ottawa le 8 décembre. Nous sommes heureux d'en publier de larges extraits.**

Dans chacun de ces territoires étendus où nos groupements promettent pour plus tard de fortes et denses populations, le journal français est comme un étendard, une sentinelle, une forteresse qui conserve le passé et défend l'avenir. C'est la foyer de chaleur d'où partent les pulsations qui tiennent le corps entier vivant et vigoureux. Chaque semaine le journal arrive à la maison, lui apportant les nouvelles du monde et la pensée du jour, — écho multiplié de la province-mère, — et le feuilleton de Pierre l'Ermite. C'est comme le "quêteux" d'autrefois qui savait toutes les nouvelles.

Mais si vous me demandez ce qu'il y a de plus beau, de plus instructif et de plus émouvant dans nos journaux des prairies, je répondrai que ce n'est ni l'éditorial solide et sensé du rédacteur, qu'il s'appelle le Père Valois, O.M.I., à Prince-Albert, Maurice Lavallée à Edmonton ou Donatien Frémont à Winnipeg. Non, ce qui vaut mieux que tout cela, à mes yeux, ce sont les courriers paroissiaux, les rapports d'examens, les manifestations, en un mot, de la vie courante dans ces villages, ces fermes, ces familles qui se rattachent aux nôtres par les plus délicates ressemblances et qui constituent avec elles cette indéfectible entité que Dieu bénit et conserve sous l'appellation de Canada français.

✣ ✣ ✣

J'ouvre au hasard un numéro de la **Survivance**, fondée il y a sept ans à Edmonton, succédant à d'autres feuilles auxquelles j'ai collaboré il y a vingt ans. En page intérieure s'alignent les nouvelles de paroisses, à quatre jours francs d'ici, qui se nomment Grouard, Beaumont, Saint-Albert, Legal, Lamoureux, Saint-Paul, Falher, Végreville, vingt autres d'assonance pareille. On y envoie chaque semaine au journal la chronique des événements locaux et régionaux. Et c'est plein de mariages et de naissances, là-dedans, comme vous pensez bien. En voici un exemple daté de Saint-Hubert, en Saskatchewan:

> M. et Mme Gaulin, écrit le correspondant, ont fait l'acquisition d'un bébé, (numéro sept) ce qui est très ordinaire. Mais ce qui l'est moins, c'est qu'au moment de sa naissance, sans ses souliers ni sa pipe, la nouvelle venue pesait déjà onze grosses livres, presque autant que ses deux cousines jumelles de l'année dernière.

Quelque jour nous apprendrons que les cinq petites jumelles Dionne ontariennes sont battues en nombre dans l'Alberta ou la Saskatchewan.

Voici le **Patriote de l'Ouest**, installé à Prince-Albert comme un bastion imprenable au centre du champ de bataille. Les services qu'il a rendus sont proprement inestimables et se sont incarnés longtemps dans le nom du "petit Père Auclair", comme on l'appelait. Jetons-lui un coup d'oeil à son tour. Le Cercle Taché, du couvent de l'Assomption, a tenu une séance où les élèves ont disserté sur le sujet **"Pourquoi nous devons rester français"**. Les gagnantes furent Mlles Victoria Gagné et Annette Collin. Il y a des douzaines de noms comme ceux-là dans chaque livraison du journal. Je lis encore ceci, écrit par une religieuse saskatonne (l'adjectif est de M. Bourassa dans sa tournée de 1913).

> Tout le jour, nos petites s'appliquent à bien articuler le français. Elles ont dialogué en octobre la mort des Saints Martyrs canadiens, et l'une d'elles, Gisèle Demers, a eu le prix d'honneur pour une composition sur le fait d'armes sauveur de Dollard des Ormeaux.

✣ ✣ ✣

Mais le Manitoba nous appelle maintenant, avec sa **Liberté** que dirige M. Donatien Frémont, auteur de plusieurs ouvrages, dont une vie de Radisson que même les enfants nous arrachent des mains une fois qu'ils l'ont feuilletée. A propos d'enfants, la **Liberté** contient une Page dont la rédactrice, qui signe **Mère-Grand**, est la soeur de feu Madame Frémont, née Annette Saint-Amant, qui a laissé sous le titre de **l'Art d'être heureuse** un recueil de chroniques dont l'élévation d'âme et la grâce d'expression en font comme un miroir de sa vie exquise, profonde et trop tôt terminée.

Il faut que je vous lise une ou deux petites lettres d'enfants du Manitoba adressées à Mère-Grand, comme elle se fait appeler. La première est datée de Ste-Elisabeth, le 19 octobre dernier:

> Chère Mère-Grand,
>
> C'est la première fois que je vous écris, mais ça fait bien longtemps que j'y pense. Je vais à l'école avec cinq de mes petites soeurs. Je suis l'aînée de chez nous. Nous marchons un mille soir et matin. J'ai eu un certificat pour le français et aussi le prix paroissial. Le 30 septembre c'était ma fête, j'ai eu 11 ans. Dans l'après-midi, j'ai été voir ma grand-mère. Elle m'appela auprès d'elle pour me donner une image. Elle ouvrit sa bourse et me donna un beau cinq piastres. Avec cela, papa m'a ouvert un compte à la banque de St-Pierre.
>
> Votre petite fille qui vous aime,
>
> Denise LUSSIER.

Voilà un compte d'épargne qui promet de grandir. Mais tout le monde n'a pas la même chance. Ecoutez la petite Georgette Dionne, au village de Letellier:

> L'autre jour, écrit-elle, je suis allée au bazar. Maman m'a donné cinq sous pour pêcher, et savez-vous ce que j'ai pris? Une grosse pipe... Je voulais m'en servir à la maison, mais papa m'a dit que ça rend les petits enfants bons à rien de fumer, ça leur durcit la cervelle, et il a ajouté que j'ai bien la tête assez dure comme cela.
>
> J'ai un petit frère à la maison, il s'appelle Jules et il est tout rond, comme un tonneau. Maman dit que c'est parce qu'il mange beaucoup de soupe. Moi je ne veux jamais en manger, et ça doit être pour ça que je suis maigre comme un chicot et que maman m'appelle son petit Chicot. Bonjour, chère Mère-Grand.

✣ ✣ ✣

La vie française dans nos provinces soeurs est vivace et savoureuse au possible, et il est regrettable que nous soyons privés d'un plus étroit contact avec elle. J'ai toujours pensé que nos journaux feraient une oeuvre utile en reproduisant des extraits comme ceux que je viens de vous lire, — je veux dire une page de nouvelles de l'Ouest. Certains le font déjà.

Je voulais simplement ouvrir avec vous comme une petite fenêtre sur le Canada français illimité, dans l'espoir de vous donner le goût d'y revenir. Si j'y suis parvenu, il ne me reste qu'à vous remercier de votre bonne attention.

Ernest BILODEAU.

## Son Excellence Monseigneur McGuigan nommé archevêque de Toronto

**Il succède à Mgr McNeil -- Deuxième promotion à des prélats de la Saskatchewan -- Différents postes qu'il occupa depuis son ordination - Le plus jeune évêque du monde -- Ses oeuvres -- Il prendra possession de son siège dans deux mois.**

Une nouvelle, datée de Rome, annonce que le Pape vient de nommer Son Excellence Mgr James McGuigan, archevêque de Régina, au siège archiépiscopal de Toronto. Il succède à Mgr Neil McNeil comme métropolitain de la province ecclésiastique de Toronto.

Agé de quarante ans, Son Excellence Mgr McGuigan est déjà titulaire du siège le plus important de l'Ontario. C'est la deuxième promotion pour des prélats de la Saskatchewan. Précédemment, le premier évêque de Gravelbourg, Son Exc. Mgr Villeneuve, fut appelé au siège de Québec, puis ensuite devint le cardinal Villeneuve.

BIOGRAPHIE

L'archevêque-élu de Toronto est né à Hunter River, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, le 26 novembre 1894. Il fit ses études classiques au Prince of Wales College et St. Dunstan's University, à Charlottetown et sa théologie au séminaire Laval de Québec. Il fut ordonné prêtre le 26 mai 1918. Il fut professeur durant un an, à l'Université Dunstan avant de devenir le secrétaire de S. Exc. Mgr O'Leary, alors évêque de Charlottetown. Quand ce dernier fut nommé archevêque d'Edmonton, l'abbé McGuigan l'accompagna dans l'Ouest. Deux ans après il était nommé chancelier de l'archidiocèse d'Edmonton, et en 1923, vicaire général. L'année suivante, il devint recteur de la cathédrale, poste qu'il occupa pendant trois ans. En 1927 il alla suivre des cours de droit canon à l'Université de Washington. A son retour, il reçut la dignité de protonotaire apostolique. C'est à cette époque qu'il fut nommé supérieur du séminaire.

ARCHEVEQUE DE REGINA

Le 31 janvier 1930, il devenait titulaire du siège archiépiscopal de Régina, comme successeur de Mgr Mathieu. Il fut consacré à la cathédrale St-Joseph d'Edmonton, le 15 mai suivant et prit possession de son trône le 21 mai. Il était alors âgé de 35 ans, et le plus jeune évêque du monde.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Son Exc. Mgr McGuigan arriva en Saskatchewan au début des années de sécheresse et dû faire face à plusieurs problèmes angoissants. Il inaugura une croisade de prières, puis organisa à Régina le premier Congrès eucharistique. Grâce à son initiative, une fédération de charité distribua des secours et soutint plusieurs familles éprouvées.

COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Il donna beaucoup de soin à l'éducation religieuse de la jeunesse. En 1932, il instituait les cours de catéchisme d'été pour les enfants durant les vacances. Durant l'automne de 1934, plus de 7,000 recevaient l'enseignement religieux de cette école ambulante.

GRAND SEMINAIRE

En 1932, il fondait un Grand Séminaire, "Regina Cleri, pour recruter des prêtres dans les paroisses de son diocèse.

Comme les autres évêques de la province, Son Excellence a dû surmonter de grandes difficultés, créées par la dépression qui s'est abattue si lourdement sur les institutions religieuses et les églises de l'Ouest. Cette promotion couronne quatre années de dur labeur.

On annonce que Son Excellence prendra possession de son siége dans quelque deux mois.

## MESSAGE DE BENNETT

"A ce moment de l'année, déclara M. Bennett, premier ministre du Canada, dans son message de Noël, les Canadiens peuvent regarder avec satisfaction et gratitude dix-huit mois de continuité dans les affaires et de progrès dans l'ordre économique.

"L'amélioration notable des conditions au Canada incite nos populations à renouveler leur appréciation envers la grandeur de leur héritage

national. L'expérience pratique des années difficiles, qui sont heureusement passées, nous a donné un sens plus profond de nos responsabilités morales comme peuple pour l'organisation équitable et efficace de nos ressources humaines et physiques.

"Noël apportera une plus grande mesure de joie à toute la communauté canadienne. Nous nous réjouissons à la pensée que le monde vivra de meilleurs moments durant ces jours.

"Je souhaite sincèrement à tous mes concitoyens canadiens le plus de joie et de bonheur possibles en ce temps de Noël."

---

### Mort de Douglas

MONTREAL. — M. James Robson Douglas, ancien lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, est mort à l'hôpital Victoria de cette ville.

## Nouvelles

### MGR DIGNAN

EVEQUE DE SAULT STE-MARIE

Une nouvelle de la Presse associée et datée de Rome annonce la nomination de M. l'abbé R. H. Dignan, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, de Windsor, comme évêque de Sault Ste-Marie. Il succède à Mgr Scallard de North-Bay, décédé récemment.

### S. EXC. MGR COMTOIS

EVEQUE DES TROIS-RIVIERES

La même dépêche annonce aussi la nomination de Mgr Comtois comme évêque des Trois-Rivières, Québec. Il était auxiliaire de Mgr Cloutier.

---

### La Grande-Bretagne conférera avec les dominions sur la question navale

LONDRES. — Dans un discours au sujet des entretiens navals, qui ont été suspendus indéfiniment, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, sir John Simon, a dit que la suspension permettra aux délégués de consulter leurs gouvernements, puis il a déclaré que la Grande-Bretagne conférera avec les dominions sur la question navale. Il va de soi, a-t-il ajouté, que cette question est d'un intérêt vital pour les dominions.

---

### VON NEURATH CROIT A LA SINCERITE DE LA FRANCE

**Une entrevue donnée par le ministre des affaires étrangères d'Allemagne**

ROME. — Le baron K. von Neurath, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est convaincu de la sincérité de la France, d'après une entrevue publiée ici par le correspondant à Berlin du "Messagero".

Le ministre croit la France sincère au sujet de son attitude sur la Sarre et les traités de Locarno. On demanda au baron ce que ferait l'Allemagne si les habitants de la Sarre votaient en faveur de l'administration par la Société des Nations. Nous serions, dit-il, en face d'une situation ridicule et dangereuse. Ce petit Etat deviendrait le centre de mécontentements.

## MESSAGE DE GARDINER

Dans son message de Noël, aux citoyens de la Saskatchewan, M. Gardiner, premier ministre de la province, parle de la préservation des idées et des idéaux anciens, et de la pérennité des rites et cérémonies d'autrefois, grâce à l'esprit de Noël. La fête de Noël dépasse toutes les autres fêtes, telles le jour de la reconnaissance, du travail, etc..., à cause de son universalité dans toute la chrétienté, ajoute-t-il. Elle dicte une ligne de conduite, par ces rites et ces cérémonies, à l'individu, à la société et à toutes les nations

du monde. Elle exhorte tous les hommes, riches comme pauvres, a suivre son merveilleux idéal pour une solution sûre à tous les problèmes angoissants qui troublent l'humanité, continue-t-il." "J'espère fermement et désire ardemment que ce jour de Noël apporte à toute la population de la Saskatchewan et du Canada une espérance renouvelée et que 1935 soit pour tous et chacun une année de plus grande prospérité, une année plus heureuse à tous points de vue."

---

### Hitler veut expulser des pervertis de ses troupes

BERLIN. — Les congés d'un certain nombre de policiers ont été suspendus soudainement. On pense que le Führer veut expulser des pervertis de ses troupes. Des scandales ont donné lieu à 600 arrestations récemment. Des accusations de perversion figurent au nombre des motifs de la sanglante épuration de juin dernier.

## *"Paix ! Paix ! Paix !"*

**Message de Sa Sainteté Pie XI — Allocution aux cardinaux — Prière pour l'obtention de la paix**

Dans son message de Noël aux cardinaux réunis, Sa Sainteté Pie XI a parlé des "clameurs de guerre répandues de par le monde" et invité

"tous les hommes à la prière et à l'oeuvre de pacification". "Nous assistons à une progression constante des armements, dit-il. C'est un élément troublant dans lequel l'esprit ne semble avoir aucune part. Nous sommes à la veille du jour où les cieux résonneront du doux message de paix apporté par les anges aux hommes de bonne volonté. Jamais un chant n'eut tant de raison de se faire entendre qu'aujourd'hui. Nous souhaitons la paix. Nous la bénissons. Mais si, à l'avenir, certains, obsédés de la manie de l'homicide, désirent préparer la guerre, nous modifierons notre prière. Cette prière sera: Détruisez, ô Dieu, ceux qui désirent la guerre. Mais nous préférons notre première prière."

Et Sa Sainteté termina son allocution en insistant fortement sur ces trois mots: "Paix! Paix! Paix!"

Le Pape déclara que la voix de la guerre s'ajoute à "la désolation, à la souffrance et à tous les maux réels de la crise présente qui se fait sentir dans toutes les directions de la vie publique et privée."

En ces temps troublés, le Pape demande au monde d'invoquer la Vierge Marie.

Sa Sainteté se dit heureuse du succès de l'Année sainte, en cette période où des conflits perturbateurs font désirer la descente de Dieu sur les hommes. Elle se réjouit du triomphe eucharistique de Jésus lors du récent Congrès de Buenos-Ayres.

---

## *"MENTEZ, MENTEZ...!"*

Un certain Ted Dahlin, correspondant d'occasion du "Leader Post" de Régina, vient de faire une charge à fond de train contre l'Eglise catholique. Il prend prétexte de la campagne qu'elle mène actuellement aux Etats-Unis et au Canada contre le film obscène et scandaleux pour lui adresser tous les qualificatifs et toutes les épithètes injurieuses dont sa cervelle est recelleuse. Son langage est le langage de l'ignorance la plus crasse de la doctrine catholique. Il est farci de vieux clichés. Il ressasse des accusations remâchées milles fois par les ennemis de l'Eglise. L'auteur doit nourrir quotidiennement son intellect de la littérature frelatée d'un Karl Marx, d'un Lenine, d'un Staline, s'il est un tant soit peu bouquineur — ce dont nous doutons par le caractère superficiel de sa lettre — ou bien a-t-il mis devant le public des bouts de papiers de journaux jaunes, qu'il avait conservés précieusement depuis l'époque mémorable de la campagne de dénigrement de 1929 — faussetés toujours anciennes et toujours nouvelles pour la masse ignare — ou bien puisse-t-il ses informations dans la presse socialisante du pays... toujours est-il qu'il a bien le vocabulaire communiste sur les lèvres:

"L'Eglise qui ne s'occupe uniquement que des âmes et de la vie spirituelle de l'homme n'est pas chrétienne.

"Imaginez-vous le Christ prêchant aux hommes le spirituel sans se soucier de les voir grelottants, affamés, sans logis, sans secours et sans espérance.

"L'Eglise catholique est une Eglise capitaliste, une religion commercialisée..."

Nous les connaissons, ces phrases toutes faites, ces accusations gratuites de gens, sincères peut-être, mais très mal informés de la religion catholique et de ses dogmes. Privés des lumières de la foi, ils ne conçoivent pas que l'Eglise donne la primauté aux biens spirituels sur les temporels, à l'âme sur le corps. La foi est un don et ceux qui ne l'ont pas ne sauraient comprendre les choses d'En-haut. Rivés à la vie matérielle et à ses exigences terre-à-terre, ils ne cherchent leur bonheur que dans la satisfaction matérielle. Qu'une Eglise leur emplisse le ventre et leur procure toutes les délices humaines, elle pourra ensuite leur faire de la mystique, ils ne s'en soucieront guère. Ils seront repus, là s'arrêtent les convoitises de leur intelligence sans notions ou préoccupations de l'autre vie.

Ted Dahlin concède que l'Eglise catholique est une des plus puissantes organisations, à part les gouvernements, de l'univers. N'en déplaise à Dahlin, l'Eglise catholique est plus forte que les gouvernements, institutions éphémères des hommes; elle en a vu passer de toutes sortes durant sa longue existence, elle en verra passer encore bien d'autres, et tous ceux qui se sont tournés contre elle pour l'anéantir se sont brisés, tôt ou tard, contre le roc de Pierre sur lequel elle est assise pour durer jusqu'à la fin des temps, gage de pérennité que ne possède aucun gouvernement, puisque tous reposent sur la versatilité de l'opinion publique.

Ted Dahlin se trompe bêtement, s'il est sincère, lorsqu'il affirme que l'Eglise catholique néglige le bien temporel de ses adeptes. Sa prédilection est le pauvre et elle n'a de repos que son sort se soit amélioré. Elle prêche aux riches la générosité, aux patrons la charité, aux princes, la justice distributive. Elle presse l'humanité d'avoir pitié des miséreux, des souffreteux, des malades, des affligés, des orphelins; elle élève des asiles aux parias, bâtit des refuges, des hôpitaux, des écoles pour la classe pauvresse... Elle montre le néant des biens périssables, afin d'inciter les coeurs à l'aumône et aux largesses, et que les déshérités de ce monde aient du pain et un logis.

Si Ted Dahlin désire se renseigner de première main — ce ne sera pas sans besoin, il est tellement ignorant de ce dont il parle! — il n'a qu'à se procurer le texte anglais de l'encyclique "Quadragesimo anno" et méditer ce code de la doctrine sociale de l'Eglise catholique, et, s'il est un tant soit peu intelligent, il ne pourra s'empêcher de conclure qu'elle seule possède la clef du cercle de fer qui étreint l'humanité. Elle la tend aux potentats et maîtres du monde qui la dédaignent. Ils marchent dans les ténèbres et acceptent n'importe quelles lanternes blafardes qui rendent leur marche mal assurée vers l'ordre et le bonheur temporel. Ils préfèrent, dans leur entêtement et leur athéisme, les lueurs vacillantes, à la pleine lumière.

Que Dahlin lise l'encyclique et il n'écrira plus de sottises. Les rédacteurs et directeurs du "Leader Post" devraient la parcourir, eux aussi; alors, à l'avenir ils ne commettraient plus l'impair, sous le manteau de la neutralité, de déshonorer leur journal, qui a mission d'éclairer et d'instruire, en publiant des élucubrations de mauvais goût et de la dernière indélicatesse.

A force de lire tant de faussetés et d'erreurs, trop de nos catholiques en viennent à douter des vérités les plus élémentaires; leur conscience s'émousse, le scepticisme entre dans leur âme à dose mesurée, comme la goutte d'eau s'infiltre graduellement dans le rocher.

"Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose!" Est-il étonnant que la foi baisse chez nos populations, que la génération nouvelle n'ait plus cette délicatesse et ce respect envers l'autorité et les choses saintes. Qu'attendre de parents qui ne lisent que des journaux neutres (?) et d'enfants qui passent leurs soirées le nez dans les magazines?

Joseph VALOIS, O.M.I.

# L'éducation nationale

## Eveiller notre jeunesse au sens des réalités et de nos périls -- La doctrine néfaste du "Canadien français honteux"

**Nous reproduisons le texte d'une causerie de M. l'abbé Groulx sur la formation d'une conscience, ou du sens national dans l'âme de la jeune génération:**

J'ai accepté avec plaisir de faire cette causerie à la section Duvernay. L'initiative prise ici me paraît heureuse. Des Canadiens français qui se réunissent entre eux, chez eux, pour s'entretenir de leurs intérêts, sous une enseigne française! Certes, il serait sot de pratiquer, même en notre province, le "splendide isolement". Entre citoyen d'un même pays, il faut compter avec des prises de contact indispensables. Vous m'accorderez toutefois qu'il importe d'y aller avec une certaine mesure. Que, pour s'amuser, causer, discuter d'affaires ou d'autre chose, un peuple de 2,500,000 âmes sur une population de trois millions — celle du Québec — se laisse habituellement embrigader dans les clubs ou les sociétés de la minorité ou dans des associations d'origine ou d'esprit étrangers; que ce peuple se révèle incapable de se donner à soi-même des cercles ou des clubs qui soient à sa convenance, dans le sens de sa culture et où une majorité tient, comme il convient, son rôle de majorité, vous avouerez qu'un tel fait ou une telle habitude suppose un singulier manque d'imagination ou d'originalité, sinon même de dignité. Ne serait-ce pas, entre bien d'autres, un signe de notre glissement vers ce que vous savez, le signe d'un peuple, comme a dit un jour le cardinal, en train de perdre chez soi la direction de sa propre vie sociale?

J'ai accepté pour cette autre raison qu'on m'offrait de venir vous parler ici d'un sujet qui me tient extrêmement à coeur: mon seul sujet de discours ou à peu près depuis deux ans et que j'abandonnerai, je vous prie d'en prendre votre parti, non pas lorsqu'on me priera de me taire, mais lorsqu'on m'y forcera.

Me suis-je exagéré l'importance de l'éducation nationale, l'importance de l'école, la gravité de son rôle et de ses responsabilités à l'heure que nous vivons?

J'ai conscience de n'être pas un dénigreur, de n'avoir jamais parlé ni écrit avec amertume; pour le vain et sadique plaisir de fouiller des plaies vives.

Et, par exemple, je ne commettrai pas l'injustice de tenir l'école, surtout l'école primaire, responsable de tous nos maux. je ne reprocherai jamais aux petits instituteurs d'avoir manqué de sens national quand nos dirigeants eux-mêmes n'en avaient pas à revendre. Je reprocherai encore moins à l'enseignement primaire d'être ce qu'il est, quand les autres enseignements sont ce qu'ils sont.

### Deux causes

A la vérité notre mal actuel tient à des causes multiples et complexes. Il tient tout d'abord à cent cinquante ans d'un régime colonial où la notion de patrie et de nationalité ne pouvait s'organiser dans l'esprit populaire qu'avec des contours vagues et flous. Notre malheur est celui de toutes les nationalités dépourvues de la pleine personnalité politique et qui, par cela même, auront toujours de la peine à égaler, pour la vigueur l'âme, les peuples adultes, maîtres de leur Etat, de leur vie et de leur destinée. Notre mal tient encore à notre régime politique de 1867 qui, mal compris par nos chefs, mal expliqué à notre peuple n'a cessé de nous écarteler, depuis soixante ans, entre deux pôles, Ottawa et Québec. Je ne sache pas que l'on nous ait jamais dit exactement la juste coordination de nos devoirs de Canadiens et de Canadiens français, l'attirance que nous devions accorder à l'un ou à l'autre pôles. Vous le savez: bien peu d'hommes, depuis soixante ans, nous ont appris à comprendre et à résoudre nos problèmes sur le plan national. Bien au contraire, s'il est une doctrine qui a prévalu en cette province, et non pas ouvertement, mais indirectement diffusée, c'est la doctrine néfaste que, pour devenir de vrais Canadiens, il fallait, non pas devenir des Canadiens français cent pour cent, mais des Canadiens français modérés, mitigés, une sorte de Canadien français honteux.

Voilà sûrement, avec notre environnement, et avec les poisons dont cet environnement a saturé notre atmosphère, les causes capitales de notre mal. La responsabilité de l'école, c'est, contre un pareil état de choses, de n'avoir pas su nous fournir les moyens ou les forces de réaction qu'il eût été légitime d'attendre d'elle. Et la faute de nos instituteurs, comme de tous nos maîtres, c'est de n'avoir pas vu plus clair que les autres, de n'avoir pas été éveillés, quand tout le monde dormait.

Je crois savoir aussi qu'il ne faut pas tout demander à l'école. Elle ne saurait être ni une panacée, ni une cour des miracles. Ferait-elle demain tout son devoir, que la solution, par exemple, du problème économique exigerait quelque autre intervention que la sienne. Mais il est une chose, un service insigne que nous pouvons demander, ce me semble, à notre école, et c'est d'éveiller l'âme de la jeune génération un sens ou une conscience nationale.

### Réalités et périls

Sens des réalités, sens de nos périls. Réalités et périls, j'ai dit trop de fois ce qu'ils sont, je n'y reviens pas, je n'évoque qu'en passant ce qui fait le drame de notre vie: cette tâche de survivre pour le petit peuple que nous sommes, perdus en ce coin de l'Amérique du Nord, dans l'effroyable environnement que l'on sait.

Si l'on est d'avis que l'école a quelque chose à faire avec le national et qu'elle se doit d'adapter les générations à leur atmosphère et à leur milieu, eh bien, je me permets de poser cette série de questions: le petit Canadien français d'aujourd'hui grandit-il dans la conscience nette, aiguë du danger que constitue pour lui son terrible environnement?

Grandit-il dans la conscience que la situation économique des siens est non certes, désespérée, mais l'une des plus compromises qui se puisse être?

Grandit-il dans la persuasion que sa culture même est en péril et que s'il arrive que paraisse grandir le nombre de ceux qui savent mieux leur langue, le nombre grandit encore davantage de ceux qui ont perdu le sens du français!

Grandit-il dans cette autre persuasion que le prochain avenir lui demandera un effort qui peut-être n'a jamais été demandé à aucune génération en ce pays? Sait-il, cet enfant, savent-ils, ces adolescents, ces jeunes gens, ces grandes filles, que le redressement de la situation économiques, culturelle ou nationale de leur province et de leur nationalité ne se pourra opérer qu'au prix, disons le mot, de l'héroïsme?

Grandissent-ils enfin dans un état de conscience clair sur le rôle des leurs et de leur province dans la Confédération canadienne et surtout sur l'attitude qu'il nous convient d'y garder?

### "J'ai refusé de signer"

Un jour, des hommes politiques qui pouvaient parler haut à l'Université, m'ont mis en demeure de signer un document par lequel je me serais engagé à prêcher aux Canadiens français la loyauté envers la constitution du pays et la confédération canadienne. J'ai refusé de signer, parce que d'abord je n'ai le goût de porter de chaînes que celles qui impliquent une glorieuse servitude. J'ai refusé de signer, parce que le professeur d'histoire du Canada ne me paraissait point mériter cet honneur extraordinaire que pour lui, pour lui seul, on ajoutât un article spécial à la charte de l'Université de Montréal. Mais j'ai aussi refusé de signer parce que je voulais garder la liberté de dire à mes élèves que la Confédération canadienne, j'en suis, tant qu'elle durera, mais que, même sous le prétexte de durer ou de se fortifier, elle n'a pas le droit de nous demander ni d'exiger de nous le sacrifice de la moindre de nos qualités ou de nos forces françaises. Et je me demande si, sur ce point capital, l'on nous a donné l'enseignement ou les convictions qu'il fallait. Certes, en entrant dans la Confédération, nous avons pris l'engagement de collaborer au bien-être et à la prospérité de notre grand pays; mais nos compatriotes se sont-ils assez persuadés que si nous avons assumé des devoirs envers l'Etat fédéral, l'Etat fédéral en a aussi assumé envers nous? Et ce devoir d'Ottawa, savons-nous assez qu'il ne saurait être tout simplement un devoir de tolérance, une attitude de laissez-faire, mais que si l'Etat fédéral est tenu, par une obligation expresse, de [illegible] voriser l'épanouissement de la culture anglaise en ce pays, il est également tenu et par une obligation positive, de favoriser, parmi les Canadiens français, l'épanouissement de leur culture française? Autrement dit, nous a-t-on suffisamment enseigné que nous ne sommes, dans la Confédération, ni le prisonnier ni l'esclave dont l'on s'applique tous les jours à raccourcir la chaîne, mais que nous sommes, et autant que qui que ce soit, des hommes libres, des citoyens et des fils de notre pays? En d'autres termes, et il faut l'apprendre à la jeune génération: ce que nous avons planté en 1867, ce n'est pas un point d'arrêt, une borne, sur la route de notre émancipation et de nos aspirations, mais tout au plus un nouveau jalon qui n'implique même pas la renonciation à en planter d'autres.

Voilà, mes chers amis, quelques-unes des vérités dont il importe, pensons-nous, de pénétrer notre jeunesse au sens des réalités et de nos périls, et de recréer dans serez-vous, que notre enseignement soit de plus en plus pénétré. De grâce, sachons enfin qui nous sommes, ce que nous voulons, où nous allons. Trêves à l'hésitation chronique, à nos perpétuels balancements! Ayons, il est temps, un idéal commun, une espérance unanime qui polarise toutes nos pensées et toutes nos actions et qui nous soulèvent vers les fins d'un peuple qui tient à la dignité de peuple.

### Nos intérêts spirituels

Et n'allez pas trop vous étonner de voir un prêtre attacher [illegible] importance à cette question d'éducation nationale. [illegible] à votre [illegible] qui [illegible] me, depuis longtemps, [illegible] cation de cette province [illegible] de [illegible] est responsable, devant les familles et devant la nationalité, non seulement de l'éducation religieuse, mais de toute l'éducation. Je ne veux pas que vous lui reprochiez de s'être désintéressé de vos intérêts nationaux ou de votre avenir spirituel grandement engagés. Il n'y a pas que la langue, chez nous, qui soit le soutien naturel de la foi; il y a des traditions, des habitudes [illegible] social issus du cadre national [illegible] y a notre âme française qui [illegible] surément ses meilleures [illegible] la grande discipline de la foi. [illegible] ne vois pas, d'autre part, que [illegible] relâchement actuel, le spectacle de ce petit peuple énervé, [illegible] qui se laisse aller, sans se ressaisir, incapable apparemment de s'arracher à son insouciance, à ses plaisirs ou à sa torpeur, je ne vois pas qu'un tel spectacle soit, en ce pays, une apologétique vivante de notre formation catholique. Et je me demande où ces Français qui n'ont pas le courage de défendre aujourd'hui l'âme française trouveront demain le courage de défendre leur âme catholique.

Après cela, ne me demandez pas une méthode pédagogique pour la réforme de notre éducation nationale, je ne suis pas un pédagogue. Depuis près d'un an, l'**Action Nationale** a donné, sur ce grave sujet, des directives qui, si elles peuvent être discutées, méritent d'être méditées. Des directives générales, j'en esquisserai moi-même dans une brochure qui paraîtra, sous peu,

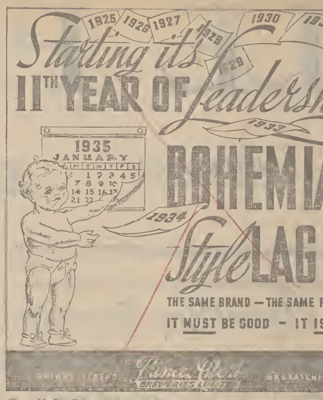
En attendant je voudrais seulement demander aux messieurs qui sont ici, s'il est vrai que nous serions dans une crise, une crise tragique, dont nous ne savons encore, au juste, comment nous sortirons.

Je voudrais leur demander s'il est vrai que pour sortir de cette crise, nous aurons besoin d'accomplir un suprême [illegible] l'un des plus grands de notre histoire, et non seulement dans le domaine économique, mais un effort dans tous les sens, une coordination de tous les facteurs et de tous les moyens pour nous constituer [illegible] une forte, une décisive personnalité française et nationale.

Et je voudrais enfin leur demander s'ils ont jamais entendu dire qu'on ait obtenu d'un peuple quelconque, pareils sursauts de vie, sans des appels irrésistibles, profonds, à toutes ses virtualités, à toutes ses fibres intérieures.

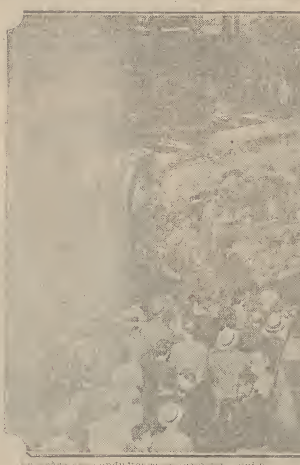
Eh bien, cet appel, je prie, je supplie notre magnifique armée de maîtres de l'adresser à la jeunesse dont les oreilles, dont l'âme sont aujourd'hui si grandement ouvertes à ces sortes d'échos.

Et je me persuade que ce n'est pas trop demander à nos écoles, à nos collèges, à nos couvents, à nos universités, que de nous donner ce que tout peuple normal possède, ce qui nous manque et ce que nos maisons d'éducation peuvent nous faire: une conscience nationale.

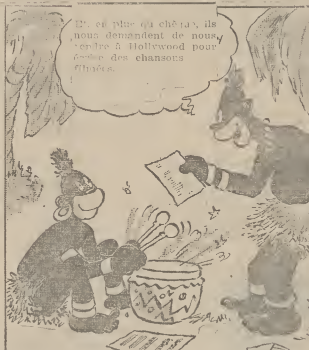





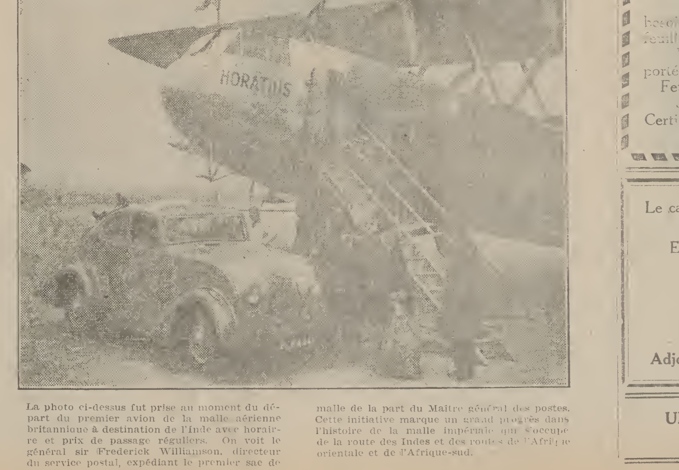
## LA GREVE DES "TRAMINOTS" A LOS ANGELES



[illegible] grève des conducteurs de tramways, qui a [illegible] Los Angeles, a donné lieu à des scènes de [illegible] genre de celle illustrée ci-dessus. Des "traminots" en grève se sont réunis avec leurs [illegible] l'intention de deux importantes ar- [illegible] le plus dense [illegible] un tramway après avoir forcé [illegible] à gauche, on voit la police qui lance des nuages de gaz sur les [illegible]




## LA MALLE AERIENNE BRITANNIQUE




La photo ci-dessus fut prise au moment du départ du premier avion de la malle aérienne britannique à destination de l'Inde avec horaire et prix de passage réguliers. On voit le général sir Frederick Williamson, directeur du service postal, expédiant le premier sac de malle de la part du Maître général des postes. Cette initiative marque un grand progrès dans l'histoire de la malle impériale qui s'occupe de la route des Indes et des routes de l'Afrique orientale et de l'Afrique-sud.


# LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| Un an, Canada | $2.00 |
| " " Etats-Unis | $2.50 |
| " " Europe | $2.50 |



## Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Businesse College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

**ON DEMANDE**

UNE PERSONNE dans la quarantaine, aimant les enfants et pouvant prendre charge de la maison sur une ferme. S'adresser à M. Moise Douville, Meyronne, Sask.

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour l'école de White Star. Faire application en français et en anglais, mentionnant expérience et salaire demandé. Ouverture le 4 février prochain. S'adresser à M. Ernest Clavier, Secr. White Star, Sask.

INSTITUTEUR [illegible] et en hollande pour l'Ecole Ferland No 3409, ouverture de la classe le 21 janvier. Salaire $550, par année scolaire [illegible] balance billet provisoire. S'adresser Antonio Chalot secr.-trés. Ferland, Sask.

**PHOTOGRAPHIE**

Nous développons et imprimons photographies de tous genres à prix très [illegible]. Satisfaction garantie. Commandes par la poste. Luc Marquis, Zénon-Park, Sask.

**A VENDRE**

DEMIE SECTION avec roulant, grain de semence et fourrage. Pour plus d'informations s'adresser à Armand Généreux, Zénon-Park, Sask.

**EMPLOI DEMANDE**

INSTITUTEUR âgé de 60 ans quittant l'enseignement pour raisons de santé désirerait position de secrétaire trésorier municipal. A déjà occupé la position, est parfaitement qualifié, parle le français et l'anglais. S'adresser à boite 1, Le Patriote.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.
Demandez vos billets de la Grande Vente

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

## La nouvelle année

1935 n'est pas loin. Messieurs les curés, vous aurez besoin de renouveler votre papeterie de bureau. vos feuilles paroissiales de toutes sortes.

Vous aurez tout ce qu'il vous faut chez nous à la portée de votre bourse.

Feuilles paroissiales perforées pour votre régistre $1.10 le cent. En livrets de 50, $1.50 chacun.

Certificats de baptême de mariage et de confirmation en anglais ou en français $1.25 le cent.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

POUR CALCUL BILIAIRE
Essayez
HEPATOLA
Employé depuis vingt ans au Canada pour calcul biliaire, appendicite chronique, maux d'estomac et de foie. Nouveau prix $5.00 pour un traitement. En vente aux principales pharmacies ou en nous écrivant directement. Demandez circulaires et testimoniales.
Mme Geo. S. ALMAS
Boîte P.A. 1073, Saskatoon ,Sask.

## La France ne veut pas de dictature

PARIS. — Parlant au Congrès des Maires, le président Albert Lebrun a déclaré que la France n'a pas l'intention de donner à un seul homme le pouvoir sur toute la nation. Il s'est prononcé contre toute dictature. Le président ajouta que la France, avec l'Angleterre, voulait maintenir les principes de gouvernement par un peuple libre.

## L'épée défend la charrue, dit Mussolini

LITERIA, Italie. — Benito Mussolini, dans un discours prononcé à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle province de Littoria, a insisté sur la nécessité d'une grande puissance militaire et d'un fascisme batailleur. Parlant aux habitants de cette nouvelle ville, érigée à l'endroit où se trouvaient autrefois les Marais Pontins, Mussolini dit:

"La nation doit être forte au point de vue militaire. Il est vrai que là charrue s'enfonce dans le sol, mais c'est l'épée qui défend la charrue. La charrue et l'épée sont faits du même acier, un acier qui est aussi fort que la foi qui brûle nos coeurs. Vous comprenez donc pourquoi le canon tonne tandis que je vous parle".

Dans une autre partie de son discours, Mussolini déclara: "La bataille est plus importante pour les fascistes que la victoire parce que lorsque la bataille a pour appui une grande force, la victoire est certaine".

## 103 exécutions en Soviétie

MOSCOU. — Un communiqué officiel a annoncé que 28 terroristes (?) ont été exécutés à Kiev, le 15 décembre. Les autres personnes qui furent arrêtées le même jour, le 10 décembre, seront de nouveau interrogées. Le verdict de mort dit que ces personnes sont venues de Pologne ou de Roumanie pour commettre des actes de terrorisme en Ukraine.

Depuis l'assassinat de Kirov, chef communiste, à Moscou, 103 personnes ont été mises à mort par ordre des autorités soviétiques.

### Discours de Mussolini

LITTORIA, Italie. — Le premier ministre Mussolini a apprécié la puissance militaire de son pays comme étant la garantie de sa tranquilité agricole.

Parlant à l'inauguration de la 52e province du pays, celle de Littoria qui représente un territoire récupéré grâce à l'assèchement des marais Pontins, Mussolini se dit fier de l'oeuvre gigantesque accomplie dans ce domaine et ajouta: "L'Italie doit être forte au point de vue militaire afin que ce travail de géant ne soit point dérangé".

:::

## La France et l'Allemagne

UN RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND SERAIT UNE GARANTIE DE PAIX. DIT PIERRE LAVAL

PARIS. — Parlant au Sénat français, le ministre des affaires étrangères, M. Pierre Laval, a dit qu'un rapprochement franco-allemand serait une garantie de paix. Il a nié que la France cherche à isoler l'Allemagne. "Jamais la France", a-t-il déclaré, "ne se permettra quoi que ce soit qui puisse donner à penser à l'Allemagne que nous cherchons à l'isoler."

Au sujet d'un rapprochement franco-allemand, il souhaite que l'Allemagne puisse comprendre la garantie de paix qu'il constituerait et agir en conséquence.

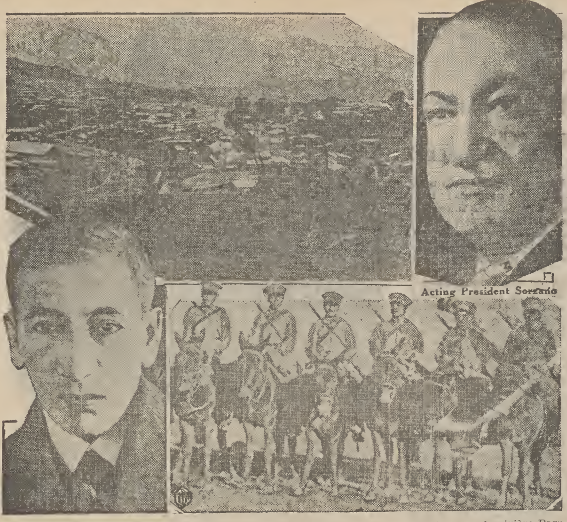
Le ministre a rappelé le rôle joué par la France à Genève dernièrement lors du règlement des dissensions entre la Yougoslavie et la Hongrie et des difficultés suscitées par l'approche du plébiscite sarrois. La conduite du ministre des affaires étrangères en l'occurence a été chaudement approuvée par les sénateurs.

M. Laval a déclaré que le Quai d'Orsay n'a pas cessé et ne cessera pas de lutter pour le maintien des frontières actuelles des pays européens. Au sujet de l'attentat de Marseille et des poursuites intentées contre ceux qui en ont été les auteurs, il croit qu'il faudra reviser complètement les lois et les traités internationaux qui règlent l'extradition des criminels de droit public et des réfugiés politiques.

### France et Italie

Parlant de l'entente projetée entre la France et l'Italie, il dit que la Petite-Entente n'avait rien à craindre. La France comme l'Italie avaient des amitiés auxquelles l'un et l'autre pays ont l'intention de rester fidèles. La France ne trahira pas ses alliés. Le ministre ajouta qu'il serait question, au cours de l'entretien qu'il aura prochainement avec Mussolini, de problèmes beaucoup plus généraux que ceux qui n'intéressent directement que la France et l'Italie. La situation de l'Europe sera étudiée dans son ensemble.

On croit à une paix prochaine dans le Gran Chaco




On croit que le conflit sanglant, qui met aux prises la Bolivie et le Paraguay, cessera bientôt, puisque la Bolivie vient d'accepter la formule de paix proposée par la Ligue des Nations. Cette acceptation laisse la question de la paix entre les mains du Paraguay. Des observateurs pensent que cette nation est prête à règler le long différend sans auter violence. Le Gran Chaco est une région désertique de 100,000 milles carrés au coeur de l'Amérique du Sud. Une des causes de la guerre incessante à son sujet est qu'elle recelle de riches puits d'huile. Une autre, c'est que la Bolivie veut une ouverture sur la rivière Paraguay pour son commerce vers l'Atlantique. La voie aux recommandations a été pavée par le fait de l'élévation au poste de président de Jose Luis Tejada Sorzaro, à la suite de la résignation soudaine de Danial Salamanca. Notre vignette montre, en-haut, à gauche, une vue de La Plaz, capitale de la Bolivie; à droite le président Sorzano. En bas, à gauche, Danial Salamanca et, à droite, une escouade de Cavaliers boliviens en devoir dans le Gran Chaco.

## UNE ENTENTE ENTRE ANGLAIS ET AMERICAINS

**Le président des Etats-Unis aurait en vue un accord complet anglo-américain**

LONDRES. — Un accord général anglo-américain, lequel comprendrait un accord naval, au cas où les traités maritimes actuels auraient cessé d'exister en 1936: voilà le but que se propose le président Roosevelt, croit-on à Londres. On s'intéresse beaucoup au dépêche de Washington disant qu'un accord naval tripartie sera conclu plus probablement en se basant sur la nouvelle politique de neutralité américaine préconisée à Washington. Il y aurait modification qui ferait disparaitre le dernier obstacle à une entente avec la Grande-Bretagne sur la question de liberté des mers. La possibilité que les Etats-Unis abandonne le principe de la liberté des mers suscite ici un grand intérêt.

### Invasion de troupes soviétiques

TOKYO. — Des dépêches, datées de Harbin, annonçaient, samedi, l'invasion du territoire Manchoukouan par l'infanterie soviétique de Sibérie, dans le voisinage de Tungning, ville frontière près de Suifenho. Les troupes, rapporte-t-on, établissaient une base militaire. Les troupes Manchoukouo auraient entouré les soldats russes. Les autorités soviétiques auraient proposé à l'occasion de l'incident, une solution amicale.

:::

### L'armée de la S. D. N. dans la Sarre

SAARBRUCKEN. — L'armée de la Ligue des Nations, complètement constituée, est maintenant échelonnée le long des frontières de l'Allemagne et de la France. Les troupes ont été reçues par les résidents de la Sarre d'une façon plutôt froide.

:::

### Le sort du nouveau Cabinet

BELGRADE, Yougoslavie. — Vendredi dernier, Bogolyub Yevtich, ami intime du prince Paul, le régent de la Yougoslavie depuis la mort du roi Alexandre, réussit à former un Cabinet. Des observateurs politiques lui prédisent un règne de courte durée, parce que les ministres ne sont pas des personnes marquantes.

:::

### Le Paraguay rejette le plan

ASUNCION. — Le gouvernement du Paraguay a fait savoir à la Ligue des Nations que sa formule de paix à propos du conflit Paraguay-Bolivie était impraticable, la rejettant ainsi virtuellement.

:::

### Le Paraguay serait puni

GENEVE. — Un communiqué officiel de la Ligue des Nations dit qu'on infligera une punition au Paraguay, en raison de son rejet de l'invitation de l'arbitre international de la paix. La Bolivie a déjà accepté la formule de la S. des N.

:::

### Conspirateurs sentenciés en Prusse

DORTMUND (Prusse). — Des sentences d'une année à six d'emprisonnement ont été infligées à 82 personnes convaincues de conspirer contre l'Etat.

:::

### La France n'y est pas

PARIS. — La France ne s'unira pas au Japon pour dénoncer le traité de la limitation naval de Washington. Mais elle se prépare à agir en conséquence après la dénonciation.

:::

### Explosion de bombes

HAVANE. — Samedi dernier, un millier de soldats firent la patrouille dans les rues, après une nuit de bombardement et de menace de révolution. L'explosion de 40 bombes a jeté la terreur dans la ville. Trois femmes et deux hommes furent blessés. Quatorze personnes suspectes furent arrêtées.

:::

### Blomberg convoque les généraux

**Une conférence alors que la rumeur parle de scission**

BERLIN. — Tous les généraux de l'armée ont été convoqués à un meeting secret duquel ont été exclus les chefs du parti nazi. La réunion eut lieu au ministère du Reichswehr, la semaine dernière, sous la présidence du général Werner von Blomberg, ministre du Reichwehr, dont la résignation serait désirée par le chancelier Hitler. Le meeting a tenu séance alors que la rumeur circulait qu'une scission entre le Reichswehr et le parti socialiste-nationaliste était imminente.

:::

## REQUETE DE DECLARATION DE FAILLITE DIRIGEE vs CITROEN

PARIS. — Le cabinet Flandin s'efforce d'écarter une menace de crise industrielle résultant d'une requête de déclaration de faillite dirigée contre le fabricant d'automobiles Citroën. Le créancier qui a demandé la déclaration de faillite est l'"American Wood Rim Company". La fermeture des établissements Citroën réduirait au chômage environ 20 000 ouvriers. Au commencement de ce mois, le nombre des chômeurs en France s'élevait à un chiffre sans La surcapitalisation aux E.-U. .. 18-1 précédent dans ce pays: 384,841.

Des gens qui sont au courant des affaires de Citroën disent que la requête a pour but de forcer le gouvernement à agir sur Citroën pour qu'il remette l'administration de ses établissements à ses bailleurs de fonds et à ses créanciers et se borne pour sa part à diriger la fabrication.

## Cloué dans son lit par le rhumatisme

### Il est finalement soulagé par les Pilules Dodd

**M. Hammel ajoute que c'est là le meilleur tonique de printemps**

Suskville, P.Q., le 26 déc. (Spécial)

"A l'âge de trente-cinq ans, il y en a de cela vingt-neuf, j'ai eu une attaque de rhumatisme tellement forte que je ne pouvais me tourner dans mon lit", écrit M. David-A. Hammell, R.R. No 1, Suskville, P.Q. "J'essaye tout ce qu'on dit supposé de bon pour le rhumatisme, mais sans résultat. C'est alors que, lisant votre almanach, je vois ce que les Pilules Dodd ont fait pour les autres, j'en achète six boîtes et commence d'en prendre. Au bout de trois boîtes je peux sortir de mon lit et marcher un peu. J'en prends six autres boîtes, le rhumatisme me quitte et je n'ai pas ressenti d'attaque depuis lors. J'ai maintenant soixante-quatre ans, je continue de prendre les Pilules Dodd et je les recommande à tous ceux qui souffrent de rhumatisme et de mal de rein. Il n'y a pas non plus de meilleur tonique de printemps que les Pilules Dodd pour le Rein."

## Surcapitalisation

WASHINGTON. —Le président Roosevelt songe, après entente entre les directeurs des compagnies d'utilité publique et le gouvernement à dégonfler la surcapitalisation des compagnies électriques et à réduire par la suite les tarifs d'électricité.

Le président dans une interview à la presse, a dit que des directeurs des utilités publiques et le gouvernement enlever de leur capitalisation tout l'"eau" qui pourrait bien s'y trouver, afin de réduire les tarifs a un niveau conforme à une capitalisation raisonnable.

Ces déclarations du président venaient immédiatement après la nouvelle que plusieurs autres villes du Tennessee allaient probablement décider de distribuer elles-mêmes l'énergie électrique, en utilisant les surplus de la T. V. A. (Tennessee Valley Authority).

:::

## TRAVAUX PUBLICS

**De vastes projets qui coûteront des milliards**

WASHINGTON. — Le président Roosevelt dresse présentement un programme de travaux publics qui coûtera des sommes fabuleuses et emploiera des millions d'ouvriers. Un rapport de la commission des ressources naturelles mentionne, comme possible, une dépense de 100,000,000,000 durant les deux prochaines décades. Les membres du Congrès ne voient pas tous du même oeil ce programme qui leur sera soumis en janvier.

# Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Je suis maître de moi comme de l'univers.
Je le suis... Je veux l'être.

Ah... parlons-en!... Comme de l'univers? C'est-à-dire: pas du tout!

...Tu crois contrôler toutes les forces intérieures qui s'agitent en ton subconscient et les puissances qui t'entourent?

...Doux naïf!

...Débarrasse-toi un instant de la tare professionnelle et, avec franchise, constate ce qui bat des ailes en ton vieux et ratatiné coeur? Ce qui, à cette heure, te fait ressembler à un Achille aux pieds légers, ou plutôt à un très jeune jouvenceau.

—Que veux-tu dire?

—Je vais précisément te l'expliquer, ce que je veux dire:

...Tu es parti ce matin, à 8 heures, parce que tu ne te tenais pas en place à l'hôtel Saint-Paul... Et tu ne te tenais pas en place, parce que tu voulais absolument revoir la petite jeune fille d'hier. Inutile de te la nommer... Tu sais bien? La jeune fille aux cheveux vénitiens, en robe beige, bordée de vert...? Celle que tu as tant contemplée sur le bateau...? Celle dont tu aurais voulu être le père... Hum! Hum!... Celle que tu as relevée, soignée avec tant de bonheur...? Celle que tu as regardée partir sur sa bicyclette jusqu'au détour de la route...?

—Mais, c'eût été un jeune homme, j'en aurais fait tout autant!...

—Menteur!... Tu l'aurais peut-être relevé de sa chute en pensant que ce garçon-là était bien maladroit, et que c'était ton devoir. Mais, de ce devoir-là, tu n'aurais pas été heureux comme tu le fus hier... comme tu l'es encore maintenant. Tu n'aurais pas été tourmenté du désir d'aller prendre de ses nouvelles. Tu es même tellement "allant" que tu n'y vois plus clair dans ta route!... Tu as tourné à gauche, au lieu d'aller à droite... Et tu vas chercher les Eloux par la Dune de la Claire... c'est-à-dire juste en leur tournant le dos!

—Pas possible...?

—Mais si!... Tout est possible quand on a le soleil dans le coeur, comme tu l'as en ce moment.. Tu aurais dévalisé le pâtissier tout à l'heure, si tu l'avais osé... Comme on se connaît peu soi-même!... même quand on est professeur. "GNOTHI EAUTON: **Connais-toi toi-même**", disaient pourtant les anciens. T'en souviens-tu?

...Et même, si j'ai un conseil à te donner, c'est de ne pas marcher si vite. C'est d'abord mauvais pour ta tension. Et puis, tu arriverais aux Eloux à une heure non correcte.

...Attarde-toi plutôt devant la nature qui t'entoure... Est-elle assez belle?... Mais tu la trouves bien plus belle encore parce que cette île, c'est son île... parce que cet air, elle le respire... parce que ces routes, elle les a parcourues...

...Oh! inutile de protester!... Ce que je te dis est la stricte vérité. La conclusion est que tu as reçu, en plein coeur, la flèche acérée du petit dieu... que toi, le vieux garçon en gris, tu es frappé du coup de foudre... que les boucliers de tes brevets, diplômes et autres peaux d'âne, ne t'ont pas préservé... Et que tu es tout simplement, tout banalement, et très complètement, amoureux... Et voilà!

Mais le professeur proteste. Il n'admet pas. Il contre-attaque:

—Non, ce n'est pas de l'amour!

—C'est de la rage!

—C'est de l'intérêt... de la sollicitude!... Je suis uniquement "paternel". Tu ne voudrais pas qu'à quarante-deux ans et sept mois, avec mes cheveux grisonnants, je m'éprenne subitement d'une petite jeune fille que je ne connais même pas, et qui n'en a pas vingt!...

—Je ne veux rien du tout... je constate!

—Tu constates mal!...

—Nous verrons...

—"Paternel"... Je suis uniquement paternel...

—On la connaît, cette paternité-là!

—Après toute une vie d'études!...

—Précisément! Ce sont les reprises, la revanche, le démon du soir, bien plus dangereux que celui de midi! C'est la petite fleur bleue qui pousse insidieusement, et quand même, au creux des vieux coeurs, parcheminés comme le tien. Rappelle-toi, encore, professeur, un autre adage ancien: **Omnia vincit amor... L'amour triomphe de tout...**

—Mais non!... Et non... Et non... Ce serait trop bête! Alors, je demande qu'on m'enferme! On peut bien s'intéresser à une jolie petite créature, sans en être épris! Fleur bleue? Soit!... On lui sourit, un instant, cette fleur bleue, et on continue sa route. Je continue la mienne...

—Avec cette particularité, je te le redis... que tu lui tournes complètement le dos!

Cette fois, le professeur s'aperçoit, qu'en effet, il s'est trompé de chemin. C'est même curieux comme il s'oriente difficilement ce matin!

Il revient alors sur ses pas, et traverse Noirmoutier.

A la poste, il croise une victoria vide, et il hésite à la prendre. Pourquoi ne ferait-il pas la route à pied? La marche est un excellent exercice, surtout pour les professeurs dans son cas.

Et puis, c'est vrai, il est de si bonne heure encore!

Le Monsieur en gris s'engage, d'un pas plus posé, sur la route sinueuse, au bout de laquelle s'élève, petite et aiguë, l'Eglise paroissiale de l'Epine. Les marais salants l'intéressent. Ils sont, ce matin, une magnifique réplique du ciel, de clairs miroirs carrés, bordés par la pourpre des bruyères marines.

Grands, élancés, le pantalon bleu relevé jusqu'aux genoux, des paludiers caressent l'eau avec de longs râteaux flexibles. Ils écrèment, et poussent la fleur de sel en de petits tas neigeux qu'ils réuniront plus tard, et qui font ressembler la lande à un désert, couvert d'innombrables tentes blanches, auprès desquelles ne manquent même pas les chevaux.

Les sinuosités incessantes du chemin agacent un peu le Monsieur en gris, qui commence à remarquer l'horreur des Noirmoutrins pour la ligne droite.

Enfin, une ferme!... des vaches rêveuses... Et voici l'entrée du village de l'Epine.

Maintenant, le Monsieur en gris commence à appréhender le résultat de son équipée.

Devant qui va-t-il se trouver...? Devant la jeune fille...? Alors, ce serait assez gênant.

Devant son père?

Si ce père est un monsieur "pointu", il pourra s'étonner: Mais, Monsieur, à quel titre vous inquiétez-vous ainsi de la santé de ma fille...?

C'est, paraît-il, un commandant, ce qui rend le cas plus délicat.

Si encore c'était l'après-midi. Mais à 10 heures du matin! Décidément, oui!... Sa voix a raison. Il est un peu fou.

Alors, il s'attarde...

Il regarde deux maçons qui bâtissent, oh... si tranquillement!... une maison en pierres sèches. Sûrement, ils ne sont pas amoureux!

Lui, le Parisien raffiné, il entre dans un cabaret; il boit un verre de piquette, dénommée "vin blanc", et mange du pain, écaillé de beurre salé.

Cette consommation champêtre lui permet de demander à la bonne femme si les Eloux, c'est encore loin...?

—Non... une petite demi-heure... Vous apercevrez un vieux moulin... Ensuite, une mare. C'est là.

Alors, il se lève et repart pour arriver avant l'heure du déjeuner. Il ne faut pas, non plus, avoir l'air d'un pique-assiette qui vient se faire payer en nature son assistance d'hier.

Il dépasse l'Epine, et se retrouve au milieu des champs.

Il marche... il marche...

Il aperçoit le moulin, en effet, en pleine décomposition. Voici la mare, où deux vaches s'abreuvent d'une eau verdâtre, bien inquiétante pour les petits fromages blancs de demain... Puis, un long mur, très noirmoutrin, en pierres moussues, au-dessus duquel s'élèvent et se confondent des troncs antiques d'yeuses, de cupressus et de figuiers.

A droite, à gauche, des yuccas, des aloès, des pins-parasols.

Le soleil, déjà haut, fait chanter toutes ces verdures puissantes, et donne au paysage une allure presque orientale.

Est-ce cette chaleur? Est-ce son complet gris? Est-ce l'émotion? L'émotion!... lui, un homme de quarante-deux ans, officier de la Légion d'honneur, conférencier en Sorbonne... mais, enfin, quelques gouttes de sueur perlent à son front, trop légèrement abrité par un chapeau de paille.

Une paysanne déambule, coiffée d'un large bonnet blanc. Elle tricote, en surveillant des vaches malicieuses, très disposées à succomber à la tentation de manger les verdoyants maïs qui surplombent le fossé herbeux où la femme s'obstine à les maintenir.

—Pardon, Madame. Les Eloux... c'est ici...?

—Si l'on veut!

—Comment... si l'on veut?

—Dame oui!... parce que les vrais Eloux, c'est tous ces bois de pins et la grande lande qui borde la mer.

—Mais enfin, il y a bien un village des Eloux?

—Non... quelques maisons seulement.

Ici, le Monsieur en gris hésite... il tousse.

—Connaîtriez-vous, par hasard, une propriété où habitent un monsieur et...

—...une dame...? Ca, c'est partout!

—Je ne sais pas s'il y a une dame, mais il y a une jeune fille... blonde... très blonde...?

—Non... je ne vois pas...

—Qui monte à bicyclette...?

—Ca c'est partout aussi.

—Elle s'est blessée hier...?

—Je ne connais pas.

—Vous êtes d'ici...?

—Si je suis d'ici!... je suis née là... derrière ces murs.... chez le commandant Didier, où mes parents et grands-parents ont servi... Ce sont même ses vaches que je garde en ce moment... Mais voici le commandant qui sort de sa maison! Il saura, lui, ou Mlle Sylviane...

—Mlle Sylviane!...

Et avant qu'il ait pu placer une phrase d'arrêt, la paysanne bolubile a déjà hélé, à forte voix, un bel et digne homme, rasé, coiffé d'une casquette de marin et qui, calme, bienveillant, s'avance sur la route.

—Monsieur Didier!... Vous ne connaîtriez pas une jeune fille des Eloux qui aurait été blessée hier, à Noirmoutier...?

—Mais... c'est ma fille!

—Mlle Sylviane?

—Oui... elle est tombée de sa machine hier, à la plage des Dames.

—Eh bien, s'écrie la paysanne, on ne l'aurait guère dit! Je l'ai vue revenir. Elle filait d'une allure!

Le commandant se tourne vers le Monsieur en gris:

—Et alors, Monsieur...?

—Venu ce matin à l'Epine, je me suis permis de pousser jusqu'aux Eloux pour prendre des nouvelles de Mademoiselle votre fille.

—Seriez-vous, par hasard, le bon Samaritain qui...?

—Je ne sais pas si je suis le "bon", mais je suis le Samaritain. Je restais assez préoccupé, car la chute fut rude. Vous m'excusez, n'est-ce pas..?

—Cher Monsieur, non seulement je vous excuse, mais je ne sais comment vous remercier. Car ma fille... c'est ma fille! Mais pourquoi ne constateriez-vous pas, par vous-même, qu'elle a très bien tenu le coup. Je demeure ici tout près... Voulez-vous me faire l'honneur d'entrer chez moi...?

CHAPITRE IV

Les deux hommes marchèrent d'abord en silence, côte à côte. Brusquement, celui que la jeune paysanne appelait le commandant Didier tira sa montre:

—Mais il n'est pas loin de midi!

—En effet...

—Serait-ce indiscret de vous demander si vous avez des amis à l'Epine?

—Non... je n'y connais personne. Je suis dans l'île depuis deux jours seulement et pour la première fois.

—Mais alors, puisque vous avez fait une si longue route pour prendre des nouvelles de notre petite blessée, il faut accepter de déjeuner avec nous?

Le professeur eut un haut-le-corps. Il ne s'attendait pas du tout à cette invitation. Mais elle lui était faite avec une telle simplicité, et, d'autre part, la promenade matutinale lui avait donné si légitime appétit, qu'il accepta sans se faire prier.

Et puis, ô joie! Oui, il y a un petit dieu pour les amoureux!... Il allait connaître tout de suite le nid de l'oiseau bleu. C'était l'imprévu, la belle aventure, le vrai nouveau qui commençait.

(Suite)

# :-: Pour lire au foyer :-:

CONTE

## Le train du ciel

"Il y avait une fois" — c'est ainsi que les contes doivent toujours commencer, n'est-ce pas? — il y avait une fois un petit village qui se nommait Beauval. C'est là dans ce coin perdu, parmi les vastes prairies canadiennes, que le bon curé Landry travaillait parmi ses ouailles. De très braves gens, les paroissiens de Beauval, honnêtes et travailleurs. Malheureusement, ils avaient un défaut — un vilain défaut qui inquiétait beaucoup M. le curé. Vous ne savez pas ce que c'était? Non? J'hésite à vous le dire. Baissez un peu la tête que je vous la chuchote à l'oreille. Eh bien... voici: "les Beauvalois arrivaient toujours en retard à la messe Terrible, n'est-ce pas?

Quand le clocher de l'église lançait son premier carillonnement dans l'air dominical, les femmes de la paroisse regardaient l'heure et se disaient: "J'ai bien le temps de me friser." Les hommes, eux. sortaient leur montre, la regardaient et pensaient: "J'ai bien le temps de fumer une pipe". Quand venait le deuxième appel du clocher, les femmes, — ah! les coquettes! — étaient encore à se friser et les hommes à fumer. C'est pourquoi ils arrivaient en retard si régulièrement.

Il n'y avait que deux ou trois fidèles présents lorsque M. le curé commençait la messe. De servants de messe? Point. De choeur de chant? Pas davantage.

La liturgie n'était-elle pas la même qu'ailleurs pour la paroisse de Beauval? Je n'en sais rien. Toujours est-il qu'on ne chantait jamais le "Kyrie", et invariablement le choeur arrivait pour chanter le "Gloria".

Peu à peu, l'église s'emplissait. La plupart des paroissiens arrivaient à l'Epitre ou à l'Evangile. Plusieurs arrivaient aussi pendant le sermon: ceux-là se glissaient furtivement dans leur banc, espérant que M. le curé ne les remarquerait pas. Il y avait même des hommes qui trouvaient plus commode de n'entrer qu'après la quête!

"Peut-être", pensez-vous, "que les gens de Beauval priaient après la messe afin de réparer leur retard?" Pas du tout! Aussitôt que M. le curé chantait l'"Ite, missa est", de sa vieille voix chevrotante, on s'empressait de lui répondre un fervent "Deo Gratias!" Alors, c'était à qui arriverait le premier à la porte de sortie.

M. le curé finit par se fâcher.

Un dimanche mémorable — on en parle encore à Beauval — il monta en chaire et commença comme d'habitude: "Mes très chers frères". Mais ce qui suivit n'était pas comme d'habitude!

"Aujourd'hui", dit-il, "au lieu de vous faire un sermon, je vais vous raconter l'histoire du train du ciel."

Mouvement de surprise dans l'église. Une histoire? L'histoire du train du ciel? Qu'est-ce que cela veut dire? Ceux qui s'étaient installés confortablement pour prendre leur petit somme habituel (le dimanche, c'est le jour du repos, vous savez) se redressent tout à coup et prêtent l'oreille.

"Comme vous pouvez vous l'imaginer", continua le curé, "ce train était tout à fait extraordinaire. Il était transcontinental, transatlantique, — que dis-je, transatmosphérique même, car l'arc-en-ciel lui servait de voie ferrée pour voyager du ciel à la terre. Les billets pour voyager sur ce train merveilleux? On s'en procurait au confessional. Mais point de billet de retour!

Le train du ciel passait dans toutes les cités, toutes les villes, tous les villages, tous les hameaux de la terre. Chacun était averti de l'heure précise de l'arrivée du train et alors, malheur à ceux qui n'étaient pas prêts. Le train n'attendait personne.

Le jour vint où le train arriva à la petite gare de Beauval. L'ange, celui qui était conducteur, arrêta le train et regarda autour de lui. Personne Pas une âme! Pourtant, il aurait dû y avoir plusieurs passagers à Beauval???... Le train siffle, deux petits sifflements brefs et impérieux qui disent: "Hâtez-vous — on part!" Personne n'arrive. Le train siffle encore. Cette fois, c'est un suprême appel qui déchire l'air, un appel si long, si sinistre, et si lugubre, qu'il devrait inspirer la crainte dans l'âme des Beauvalois. Et cependant toujours personne qui n'arrive! Encore un moment d'attente — les roues grincent — le train repart à toute vitesse.

Un peu plus tard, on voyait les gens qui sortaient de leur maison, et qui accouraient à la gare en traînant des valises Pourtant on leur avait bien dit que les seuls bagages nécessaires étaient la contrition et la pénitence.

"Quoi," s'exclamaient-ils en arrivant à la gare, "le train est déjà parti? Mais nous ne sommes qu'une petite demi-heure en retard."

Ils restèrent là, à se lamenter sur leur sort. Mais c'était trop pour ces malheureux. Le train du ciel passait mais n'attendait pas.

"Mes chers frères", termina le curé, "cette histoire n'est pas un conte fantastique que j'ai inventé. Elle n'est que trop vraie. Si vous persistez à arriver en retard à la messe, vous allez sûrement manquer le train du ciel. Ce n'est pas la grâce que je vous souhaite. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

. . . . . . . . . . . . . . .

La leçon a été bonne. Les Beauvalois l'ont comprise et ont renoncé à leur mauvaise habitude. Maintenant, le bedeau se plaint d'être obligé de se lever de très bonne heure s'il veut sonner sa cloche avant que les paroissiens n'arrivent.

M. B.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

### CAUSERIE DU PERE COUGHLIN

**Il attaque les manufacturiers de munitions — Ce que nous ont fait connaître les révélations faites au Comité sénatorial d'enquête — Le temps est venu pour les Etats-Unis d'être une véritable démocratie — Appel à la prière**

DETROIT. — Dans sa causerie hebdomadaire à la radio, le Rév. Père Charles-E. Couglin a attaqué les manufacturiers de munitions qu'il a qualifiés de "commerçants de la mort". L'orateur a demandé à son auditoire invisible de prier pour que Dieu étende son bras protecteur, au moins d'ici la fin de la semaine, sur le comité du Sénat.

Il faut que nous connaissions la vérité, dit-il. Les pouvoirs de l'enfer, aidés par les Duponts, la Steel Corporation et les banquiers vont tout faire pour cacher cette vérité, à savoir que notre pays donne asile à des traîtres de l'humanité, aux commerçants de la mort.

Les déclarations déjà faites devant le comité sénatorial d'enquête sur les munitions, ajoute le Père Coughlin, ont révélé les pratiques suivies par les manufacturiers d'armes, pratiques qui consistent à fournir des armes et des munitions aux nations en guerre, à aider les factions révolutionnaires en temps de paix et à encourager les guerres contre des nations amies.

L'orateur attaqua spécialement la famille Dupont, une vieille famille américaine. Cette famille, dit-il, a vu la naissance de la liberté américaine et on dirait qu'elle veut voir sa mise au tombeau.

"Le temps est venu, dit encore le Père Coughlin, de faire des Etats-Unis une véritable démocratie dont le gouvernement, par ses divers départements, travaillera non à l'avantage des "commerçants de la mort", mais pour le bien-être pacifique de tous ceux qui croient aux principes du Prince de la Paix".

:::

### INTERESSANTE CAUSERIE DE M. E. GILSON

**Le savant professeur a parlé du renouvellement des cadres sociaux et de l'adaptation des catholiques à la vie moderne — Pour sauver la France**

MONTREAL. — La causerie que fit M. Etienne Gilson au Cercle Universitaire, exposait un problème qui dépasse de beaucoup les limites de la France, un problème universel, celui du renouvellement des cadres sociaux, et de l'adaptation constante des catholiques à la vie moderne, sans laquelle la vie profonde de notre religion devient impossible.

Il n'y a de salut, conclut M. Gilson, que si l'on apprend à se faire confiance entre Français et catholiques Français. Depuis quelques années, de grands progrès dans ce sens ont été effectués. Il faut travailler avec franchise. Si nous voulons introduire en France le principe de la juridiction spirituelle de l'Eglise, à côté du pouvoir temporel de l'Etat, nous devons commencer par créer des organismes sociaux de valeur au moins égales à celle des institutions étrangères au catholicisme". Se souvenir toujours que le dévouement ne dispense pas de la compétence. Si nous faisons cela, il y aura encore de beaux jours pour l'Eglise, en France.

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1891
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches: Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

UNE POETESSE MILLIONNAIRE

A peine âgée de quatorze ans, Edith Kingdon Gould, est en train de devenir une poétesse de renom. Un volume de ses poésies a déjà été imprimé par des amis de la famille. Edith est une arrière-petite-fille du fameux Jay Gould de Wall Street.

## Le R. P. Julien, vicaire apostolique

NATIF DE SAINT-TIMOTHEE, COMTE DE BEAUHARNOIS AUTRES NOMINATIONS

CITE DU VATICAN. — La Sacrée Congrégation de la Propagande a nommé le R. P. Josepr-Oscar Julien, des Pères Blancs, natif de Saint-Timothée, diocèse de Valleyfield, vicaire apostolique de Nyassa, Afrique orientale anglaise; S. Exc. Mgr Paul-B. Misner, évêque de Saint-Louis, vicaire apostolique de Yukiang, province de Kiangsi, Chine, et Mgr Bernard-F. Meyer, de Brooklyn, Iowa, préfet apostolique de Wuchow, province de Kwangsi, Chine.

Le nouvel évêque est le frère de M. J.-A. Julien, avocat, président général de la société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal.

Il est né à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 12 décembre 1886, du mariage de Julien Julien, décédé, et d'Adeline Pilon. Il fit ses études au séminaire de Valleyfield, et un an de théologie au postulat des Pères Blancs à Québec.

## Des concessions aux catholiques espagnols

CITE VATICANE. — On apprend que le gouvernement espagnol, voulant conclure un Concordat avec le Saint-Siège, va faire des concessions importantes, concessions qui donneraient aux catholiques espagnols à peu près la même liberté religieuse dont ils jouissaient sous le régime monarchique.

Le ministre espagnol, Leandro Fita Momero, en mission spéciale pour la conclusion d'une entente entre l'Eglise catholique et la République Espagnole, soumettra ses propositions au Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, au cours des négociations qui vont s'ouvrir incessamment. Ces propositions seraient, notamment:

1—La reconnaissance de tous les ordres religieux, à l'exception de la Compagnie de Jésus;

2—La liberté à tous ces Ordres de vivre en Espagne, d'y posséder des propriétés et d'y exercer toutes leurs activités, y compris l'éducation.

Ces concessions seront accordées sous forme de décrets ministériels qui n'affecteraient pas la substance de la constitution espagnole actuelle d'après laquelle [illegible] été bannie, de la république.

## UNE ANGLICANE ET SES ENFANTS, CONVERTIS

Mme J. W. Leclerc reçoit le baptême de S. Exc. Mgr Yelle

MONTREAL. — Pendant la cérémonie des Quarante-Heures de Cartierville, une Anglaise anglicane Mme J.-W. Leclerc, et cinq de ses enfants, ont fait publiquement profession de foi catholique. Elle a reçu [illegible] baptême de la main de Son Excellence Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, puis la confirmation. Les cinq enfants sont baptisés depuis juin dernier.

L'abbé Turpin, curé de la paroisse était présent et porta la parole de même que Son Excellence Mgr Yelle. On remarquait une grande assistance.

La cérémonie fut suivie d'une agréable fête de famille. M. Leclerc, mari et père, n'en était pas le moins heureux.

VISITE AUX TAUDIS DE LONDRES

Lady Hilton Young, épouse du ministre de l'hygiène en Angleterre, en compagnie des femmes des ambassadeurs et des ministres à Londres, a fait récemment la visite des taudis que l'on va détruire prochainement et dont les habitants seront transportés ailleurs. En arrière, Lady Hilton Young, madame Matsudaira, épouse de l'ambassadeur japonais, et madame de Swinderen, épouse [illegible] hollandais à Londres.

### Mort de Mgr Singleton

LONDRES. — Mgr Singleton, évêque de Shresbury (Birmingham), est décédé, à l'âge de 83 ans. Il y a un an, il avait été élevé à la dignité d'assistant au trône pontifical.

:::

### Contre la propagande païenne

BERLIN. — L'Allemagne, divisée par les dissensions religieuses, s'unit dans un mouvement "pro Deo" contre la propagande sans-Dieu des bolchévistes. Une association, dont le chef est le professeur Simons, ancien président de la cour suprême, agira en qualité de corps consultatif, et le gouvernement a rigoureusement supprimé la propagande religieuse communiste. Protestants comme catholiques font partie de la nouvelle association.

Sous le régime naziste, une troisième religion a surgi en Allemagne: la religion teutonique ou païenne. L'église protestante a été divisée à la suite d'un mouvement d'unification du Dr Ludwig Mueller.

:::

### Nominations de la Propagande

CITE VATICANE. — La Sacrée Congrégation de la Propagande annonce la nomination du Rév. Père Paul Misner, originaire de St-Louis, E.-U., comme vicaire apostolique de Yakiang, province de Kiangsi, Chine. Le Père Bernard Meyer, un autre américain, est nommé Préfet apostolique de Wuchow, Chine.

...

### ADMISSION D'UN MINISTRE MEXICAIN

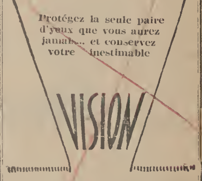
NEW-YORK.—Un correspondant du "New York Times" mande de Cilahermosa que Tomas Garrido Canabal, qui a démissionnée comme gouverneur de l'Etat de Tabasco pour devenir ministre de l'Agriculture dans le cabinet fédéral, a avoué carrément que le but de son administration, dans l'Etat de Tabasco, avait été de détruire la religion catholique. Il a ajouté que son successeur suivra la même politique.

"Lorsque nous avons commencé la lutte, dit Canabal, nous avions pensé transformer les églises en écoles. Ce n'était pas assez. Nous les détruisons maintenant et nous construirons à leur place des édifices afin qu'il ne reste aucune trace de ces institutions religieuses." '

Ce programme de destruction est commencé. En effet, la cathédrale de la capitale, Tabasco, a été démolie et on a commencé la construction d'un gymnase.


SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle



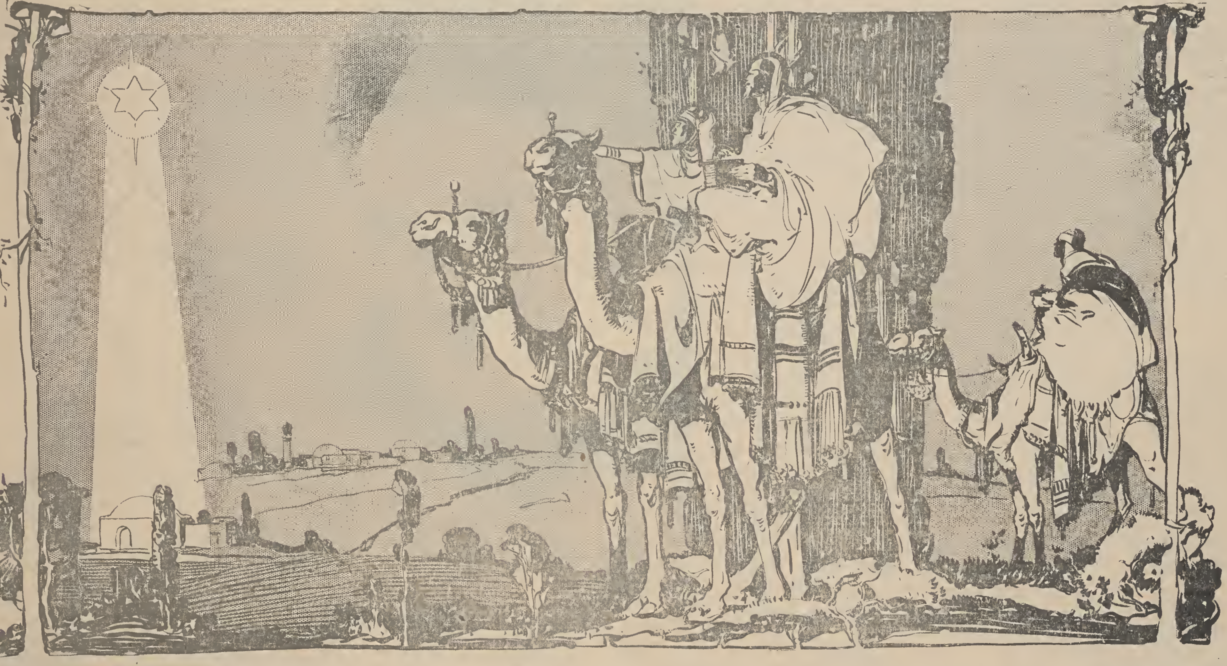
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

RAQUETTES BADMINGTON RENOUVELEES
Les meilleurs nerfs de soie ou cordes de soie employés dans les réparations faits de nerfs de mouton.
W. G. Hounsell
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

# QUE L'ÉTOILE GUIDE LES HUMAINS VERS L'ENFANT-DIEU



## A la Banque du Canada

### Nos chances

(Le Devoir)

Sur la liste officielle rendue publique il y a quelques heures, des candidats aux postes d'administrateurs de la Banque du Canada, figurent les noms de cinq Canadiens de langue française habitant notre province: MM. Joseph Beaubien et Jules Livernois, dans la catégorie "B" (personnes dont la principale occupation se rattache au commerce ou à l'industrie manufacturière), Aimé Parent, Eugène Poirier et Arthur Surveyer, dans la catégorie C (personnes dont la principale occupation est étrangère à celles énumérées sous A et B). Dans ces deux catégories, les actionnaires de langue française voudront sans doute commencer par voter pour l'un de ces candidats. Tous sont qualifiés à occuper le poste qu'ils sollicitent des actionnaires, tant canadiens-français que de langue anglaise. Le malheur, c'est que ces candidatures nombreuses courent risque de s'éparpiller les voix et ainsi d'aboutir à un échec. Cela voudrait dire qu'il n'y aurait aucune représentation des actionnaires de langue française au conseil d'administration de la Banque du Canada. C'est à craindre. On ne voit pas très bien comment nous pourrions accroître les chances d'avoir ce représentant dans le conseil, à moins que certains des candidats de chez nous ne se retirent, et sans tarder longtemps. Car les actionnaires qui ne pourront assister à la première assemblée générale pour l'élection du conseil, le 23 janvier prochain, — et ce sera le très grand nombre, — vont commencer d'adresser leurs procurations au ministre des Finances. Il importerait donc que dès ces jours-ci ils fussent en état de faire leur choix définitif.—G.P.

:::

## Une nomination qui se fait attendre

**Le gouverneur et le vice-gouverneur de la Banque du Canada sont nommés depuis plusieurs semaines — Qu'attend le gouvernement pour nommer le vice-gouverneur-adjoint? — Un poste qui nous a été promis par le ministre des Finances — Retard agaçant et insultant**

( Le Droit)

Il y a plus de deux mois que M. Towers, banquier anglo-canadien, a été nommé gouverneur de la Banque du Canada. Puisque le premier ministre après avoir prétendu qu'il n'y avait personne d'assez compétent au Canada pour prendre la direction générale de la nouvelle banque, s'était ravisé et avait nommé un Canadien, nous étions justifiés d'espérer qu'un financier canadien-français serait appelé au poste de vice-gouverneur.

Nos espérances ont été déçues: à la fin d'octobre, le gouvernement nommait vice-gouverneur M. Osborne, secrétaire de la Banque d'Angleterre. Plusieurs croyaient alors et croient encore que si la présence d'un financier anglais était indispensable à l'organisation de la Banque du Canada, le gouvernement aurait pu créer, à cet effet, un poste temporaire de conseiller ou d'aviseur.

Restait le poste de vice-gouverneur adjoint. Afin de calmer le mécontentement de l'élément français, le ministre des Finances, en même temps qu'il annonçait la nomination de M. Osborne, s'engageait à demander à un Canadien français de remplir cette charge. Plus d'un mois et demi s'est écoulé depuis, et rien encore ne point à l'horizon. Qu'est-ce que le gouvernement attend?

Non, chaque fois qu'il s'agit de confier à un Canadien français un poste important de l'administration fédérale, la même hésitation, le même retard se produisent. Ce n'est pas que les candidats manquent, mais on dirait que le gouvernement, par sa lenteur à agir, veut faire sentir qu'il n'est pas obligé de nommer un des nôtres et qu'en s'y résignant il nous fait la charité, ou du moins une insigne faveur. Il gâche ainsi la plupart de ses gestes à notre égard.

Le public ne comprend pas que le gouvernement ait de bonnes raisons pour retarder si longtemps la nomination de l'adjoint du vice-gouvereur, surtout lorsque le choix du gouvereur et du vice-gouvereur, deux postes beaucoup plus importats, a été arrêté depuis plusieurs semaies.

**LA PATRIE**

(A propos de cette nomination "La Patrie" écrit à son tour):

On considère généralement que, en regardant de la sorte, le ministère a l'air d'envisager le poste de sous-gouverneur adjoint comme de nulle importance. L'organisation de la banque et l'établissement de ses succursales dans les diverses provinces d'ici la fin de janvier impliquent nécessairement une très lourde tâche. En ne le nommant pas diligemment, le ministère donne à penser qu'il n'estime pas que le sous-gouverneur adjoint pourrait à cet egard apporter une collaboration utile. La décision de nommer un Canadien français avait été interprétée comme un acte gracieux; le délai à faire la nomination tend à prendre couleur d'une offense. Et cela nous paraît regrettable.

Beaucoup se demandent si, après tout, le sous-gouverneur adjoint ne doit être qu'un fonctionnaire de parade, puisqu'on ne semble pas avoir besoin de ses services dans la tâche pourtant assez laborieuse de l'organisation de la banque. En ce moment, M. Towers, le gouverneur, est en voyage aux Etats-Unis, de sorte que c'est M. Osborne, le sous-gouverneur qui doit s'occuper de tout. Il est humiliant de penser qu'aux yeux du gouvernement, l'adjoint canadien français qu'on a décidé de lui donner ne pourrait en ce moment être utile au sous-gouverneur.

:::

## UNE VIOLATION DU TRAITE DE VERSAILLES

LONDRES. — Le "Daily Telegraph" dit que le tonnage et l'armement des deux prochains navires de guerre que lancera l'Allemagne dépasseront les limites que fixe le traité de Versailles et, par conséquent, constitueront une violation de ce traité. Après avoir rappelé qu'en "certains milieux" on exerce une grande vigilance quant au développement naval de l'Allemagne, le journal souligne qu'il est difficile de contrôler ce développement à cause du profond secret qui l'entoure. Il ajoute que sans doute les puissances intéressées auraient recours à une action diplomatique si l'Allemagne enfreignait manifestement le traité, par exemple en construisant des sous-marins et en établissant une force aérienne navale.

:::

## 12,000 EMPLOYES DE MOINS EN TROIS ANS AU FEDERAL

OTTAWA. — De 1930 à 1933, le nombre des employés du gouvernement, y compris les personnels flottants et permanents, a été diminué de plus de 12,000, selon une déclaration de l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances du Canada, en marge des réductions de dépenses fédérales effectuées par le gouvernement Bennett.

"Cela représente une réduction de plus de $10,000,000 par année en gages et salaires, sans inclure les économies de quelque $7,800,000 effectuées par la déduction de 10 pour cent.

:::

## LE DROIT DE VOTE DES DOUKHOBORS ET DES ORIENTAUX

OTTAWA. — On se rappelle que le débat, à la dernière session de la Chambre des Communes, a été parfois acerbe au sujet du droit de vote des Doukhobors, des Chinois, Japonais et Hindous en Colombie anglaise. La nouvelle loi de suffrage refuse non seulement le droit de vote aux Orientaux de la province mais à tous les Doukhobors, sans considération de l'endroit de leur naissance, et à leurs descendants. Les Doukhobors sont punis parce qu'ils ont refusé d'être énumérés lors du recensement et à cause de leur mépris ouvert des lois du pays. Les Orientaux, qui ont fait du service militaire dans les troupes de Sa Majesté, ont le droit de vote. A moins de se faire naturaliser, les Indiens de l'Amérique du Nord n'ont pas le droit de vote.

Le service postal aérien met en contact avec le monde certains groupements de pêcheurs isolés des provinces maritimes.


LAISSEZ

**The Manville Hardware Co.**

AVOIR SOIN DE VOS

***Achats de quincaillerie***

**Vous trouverez toujours nos prix justes et un grand choix pour vous servir**



MARCHANDS

L'atelier d'imprimerie du "Patriote de l'Ouest" désire vivement remplir vos commandes. Afin de mériter votre clientèle, nous vous promettons exécution prompte et à très bon compte, tous frais de port payés.

**Imprimerie le Patriote Ltée**

# CHOSES AGRICOLES

**** **** ****

## Valeur des rendements de la grande culture en 1934

OTTAWA. — Figurent dans le bulletin publié par le Bureau Fédéral de la Statistique les estimations provisoires relatives à la valeur des rendements de la grande culture en 1934 en juxtaposition aux données de 1932 et 1933. Les valeurs par unité assignées à chaque récolte représentent la moyenne des prix payés aux cultivateurs sur les lieux de la production jusqu'à la fin de novembre; le calcul a été fait par le Bureau en collaboration avec les départements provinciaux de l'Agriculture. Les estimations du Bureau ont pour base les données figurant dans les questionnaires mensuels telles que fournies par les producteurs. A noter que lesdites estimations sont assujetties à revision et que les valeurs pour bon nombre de récoltes (grains divers, navets, fourrages, maïs, etc.) ne se rapportent pas aux ventes effectives mais plutôt à la valeur estimative des produits consommés principalement dans la ferme.

### RESUME

La hausse notable des prix et le léger accroissement des rendements ont eu pour effet un relèvement marqué de la valeur estimative des grandes cultures par rapport à 1933. La plus forte augmentation en valeur se répartit entre les grains et les fourrages; on constate, toutefois, une moins-value accentuée pour les pommes de terre et un fléchissement moins considérable pour les betteraves sucrières. Si les prix se maintiennent aux niveaux actuels durant le reste de la saison de vente, la valeur des produits de la grande culture dépassera en 1934 celle de toute autre année écoulée depuis 1930, ce qui contribuera grandement au relèvement agricole. Figurent ci-après les valeurs estimatives de la production des grandes cultures depuis 1930:

| | |
|---|---|
| 1930 — — | $662,040,900 |
| 1931 — — | $435,966,400 |
| 1932 — — | $452,526,900 |
| 1933 — — | $423,597,000 |
| 1934 — — | $536,498,600 |

L'accroissement de $112,901,600 sur 1933 est imputable notamment aux plus-values suivantes: foin et trèfle, 37 millions; blé, 36½ millions; avoine, 31 millions; orge, 10½ millions. La valeur de la récolte de pommes de terre accuse une diminution de 9 millions de dollars par rapport à l'année passée, et ceci en dépit des rendements accrus de l'année en cours. Les prix peu élevés des pommes de terre et des navets ont fait baisser les valeurs dans les Provinces Maritimes. L'Ile du Prince-Edouard est la seule province qui enregistre une moins-value globale, et elle est peu importante. En raison de la hausse du foin, la valeur a augmenté en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Dans Québec, des hausses sur presque toute la ligne et des rendements accrus ont produit une plus-value de plus de 30 millions de dollars ou 45% par rapport à 1933. Dans l'Ontario, la hausse des grains et des fourrages a contrebalancé les effets de la sécheresse et a fait monter la valeur estimative des produits de la grande culture de 17½ millions ou 14%. Les rendements au Manitoba également ont eu à subir les effets de la sécheresse, mais en dépit de cela, la valeur totale a augmenté de 16¼ millions de dollars ou près de 50%. Dans la Saskatchewan la sécheresse a contrebalancé une bonne proportion des hausses des prix; cependant, l'augmentation sur 1933 est de 16 millions de dollars ou à peu près 20%. L'accroissement proportionnel pour l'Alberta correspond à environ 37% et se monte à 28¼ millions de dollars. La valeur de production en Colombie Britannique accuse également une légère amélioration.

## NOTES

Le wagon de moutons appartenant à M. C. J. Brodie de Stouffville Ont., qui a remporté le grand championnat à l'Exposition de Chicago, s'est vendu à raison de $18.50 les cent livres, le plus haut prix que l'on ait obtenu depuis 1930.

L'augmentation totale de près de 113 millions de dollars dans la valeur des récoltes de grande culture de 1934 au Canada, par comparaison à 1933, se décompose ainsi: 37 millions de dollars en foin et en trèfle; 36½ millions de dollars en blé; 31 millions de dollars en avoine, et 10½ millions de dollars en orge.

La valeur de la récolte de pommes de terre de 1934 au Canada est évaluée à neuf millions de dollars de moins qu'en 1933 quoique la production ait été plus forte qu'en 1933.

L'Ile du Prince-Edouard est la seule province canadienne où les récoltes de grande culture de 1934 accusent une diminution sur celles de 1933. La valeur évaluée pour 1934 est de $8.800,000 et de $8,841,000 pour 1933.

Des essais élaborés de variétés conduits aux fermes et aux stations expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture au Canada, ainsi que les essais entrepris par le service des céréales de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, indiquent les variétés de grain qui peuvent être considérées comme les meilleures pour la culture générale, district par district, à l'heure actuelle.

Au cours de l'année actuelle les ventes de bovins aux parcs à bestiaux sont de 15 pour cent supérieures au montant des ventes de 1933; ce surplus se compose du grand nombre de bovins sur les fermes provenant de l'accumulation des années précédentes et de l'accroissement de la production.

Pendant les cinquante semaines de 1934 qui se sont terminées le 13 décembre, le nombre de porcs classés au Canada a été de 2,870,041 contre 3,049,526 pendant la période correspondante de 1933.

## Les champions de blé du monde

**Pour la 20ème fois en 24 ans, le Canada remporte encore le championnat du blé**

Vingt fois en vingt-quatre ans, le Canada a remporté le championnat du blé à l'Exposition internationale de grain et de foin de Chicago; le champion cette année est John B. Allsop, de Wembley, Alberta, qui a remporté cet honneur à l'Exposition actuelle, la trente-cinquième exposition internationale annuelle, avec du blé Reward pesant 66.6 livres au boisseau.

Voici la liste de ceux qui ont été champions de blé du monde depuis 1911:—

1911—Seager Wheeler, Saskatch.
1912—Henry Holmes, Alberta
1913—Paul Gerlach, Sask.
1914—Seager Wheeler, Sask.
1915—Seager Wheeler, Sask.
1916—Seager Wheeler, Sask.
1917—Sam Larcombe, Manitoba
1918—Seager Wheeler, Sask.
1919—J. C. Mitchell, Sask.
1920—J. C. Mitchell, Sask.
1921—G. W. Kraft, Montana
1922—R. O. Wyler, Sask.
1923—Major H. G. L. Strange, Alta.
1924—J. C. Mitchell, Saskatchewan
1925—L. P. Yates, Montana
1926—Herman Trelle, Alberta
1927—C. Edson Smith, Montana
1928—C. Edson Smith, Montana
1929—Jos. H. B. Smith, Alberta
1930—Herman Trelle, Alberta
1931—Herman Trelle, Alberta
1932—Herman Trelle, Alberta
1933—Frank Isaackson, Sask.
1934—John B. Allsop, Alberta.

## NOUVELLES

### LE PLAN EST APPROUVE

**LE CARTEL DE LA VOLAILLE**

TORONTO. — Une dépêche du "Globe" de Toronto annonce qu'un ordre-en-conseil a été adopté approuvant le système des trois provinces de la prairie pour le contrôle de la vente de la volaille d'après les stipulations de la loi des débouchés.

"Durant les deux dernières années, ajoute la dépêche, le cartel canadien de la volaille a pu vendre en Angleterre 1,500,000 livres de viande de volaille annuellement, en partie de la dinde. Ce qui eut l'heureux effet de décongestionner le marché domestique."

**PROTESTATION**

PRINCE-ALBERT. — Plusieurs fermiers du district ont protesté auprès de la Chambre de Commerce contre la période de temps trop courte qui leur est allouée pour exprimer par vote leur opinion sur le plan du cartel d'après la nouvelle loi fédérale. La Chambre locale a transmis à M. Weir, ministre de l'agriculture, les plaintes que deux semaines n'étaient pas suffisantes. La Chambre demande une enquête dans l'Ouest sur le commerce des animaux afin que les producteurs puissent exposer leurs cas.

### REDUCTION TARIFAIRF

**Exportation de cinquante millions de boisseaux de blé dénaturé**

OTTAWA. — On apprend de bonne source que des arrangements tarifaires viennent d'être complétés pour le transport de blé dénaturé aux Etats-Unis. La nouvelle a été annoncée à la suite d'un meeting dans le bureau du ministre des Chemins de fer, M. R. J. Manion. Cette réduction de taux facilitera l'expédition aux Etats-Unis de cinquante millions de boisseaux de grain canadien.

### Le foin

**De la vallée de la rivière Carotte**

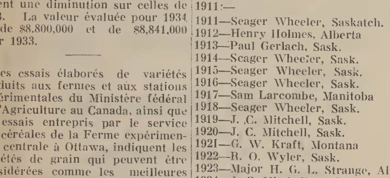
LE PAS. — Le développement minier du nord a donné une nouvelle impulsion à l'agriculture. Plusieurs milliers de tonnes de foin ont été expédiées dans les régions minières du nord de la Saskatchewan et du Manitoba. On évalue à 4000 tonnes la récolte du foin dans la vallée de la rivière Carotte. De cette quantité, déjà plusieurs centaines de tonnes ont été vendues à Herb Lake et God's Lake, dans le Manitoba et Flin Flon pour les fretteurs.

### PENSIONS POUR LES EMPLOYES DU SANATORIUM

REGINA. — Une requête demandant l'institution d'un plan de pension pour les employés de la "Saskatchewan Anti-Tuberculosis League", a été présentée au Dr Uhrich, ministre de la Santé, par les directeurs de la Ligue.

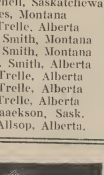
Au cours de l'interview, le Dr Uhrich a promis que l'on considérerait la requête. Le plan conserve quelque 300 employés de la Ligue dans les deux sanatoria, qui ne sont pas des serviteurs civils et partant ne sont pas inclus dans le système de pension du Service civil.

Les sanatoria de la province ne sont pas administrés par la province. Le gouvernement paie les dépenses de construction et d'ameublement et octroie un dollar pour chaque patient par jour. Et c'est tout. L'administration est confiée à la Ligue.


dit MME CLARRY HUNT, diététiste en chef des Produits Gillett, Toronto

LA "MAGIC" est si peu dispendieuse! Pensez donc—il vous en faut *pour moins de 1¢* pour réussir un gros gâteau étagé. Pourquoi risquer l'emploi d'une poudre à pâte douteuse? Cuisez avec la "Magic" et vous n'aurez rien à craindre!




MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

Je fus certes chanceux! Le billet suivant à gagné le grand piano.

## Les "Etoiles" du Hockey

### L'enquête et l'industrie laitière

OTTAWA. — L'enquête royale sur les écarts des prix d'achat et de vente après ses investigations dans l'industrie du textile, poursuivra son examen dans l'industrie laitière.

**Bibliographie**

### "Les Affaires',

**Une revue pour l'industriel et le négociant de progrès**

SOMMAIRE DECEMBRE-JANVIER

Qu'est-ce qu'un homme d'affaires? —L.-A. B.
Comment faire un succès de vos ventes de la période des Fêtes. — Vendex.
Petite étude comparée: Les Anglo-saxons et nous. — L.-A. B.
La Force en nous. — J.-M. Papillon.
Quand "J'en arrache", je m'instruis.
Ce qui rend une firme d'humeur inégale.
L'art de la vente et la science du vendeur. —Rumpf.
Les Fêtes approchent. — Dorothée Crabtree.
Le commis voyageur d'autrefois. — Le vendeur d'aujourd'hui. — Vendex.
La raison . . .
La politique, les affaires et la publicité. — L.-A. B.
Faites comme les abeilles.
Savoir se concentrer pour triompher. — L.-A. B.
L'état des affaires.
L'histoire du petit barbier nerveux. — L.-A. B.
La sélection des chefs.
Notre programme.
Persévérez, persévérez, vous arriverez à quelque chose.
Vocabulaire anglais-français du commerce et de l'industrie. — Adj. Fradette.

Abonnements: Canada: Un an, $2.00 — Le numéro: 20c.

Directeur: Louis-A. Belisle, 1, Av. Murray, Québec, P.Q.

**EDDIE SHORE**

Eddie Shore, du club Boston, est encore un des meilleurs joueurs de défense de la ligue majeure du hockey professionnel. Né à Fort Qu'Appelle, Sask. Eddie joue professionnel depuis 1924.

**JOHNNY GAGNON**

L'actif petit Canadien français, originaire de Chicoutimi, est l'un des plus brillants joueurs du Boston. Tranféré du Canadien au Boston, Johnny est l'un des favoris des amateurs bostonnais.

### LE PRIX DES GRAINS

A WINNIPEG

LUNDI, le 10 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| **BLE—** | |
| No 1 dur | 80 |
| No 1 nord | 78¼ |
| No 2 nord | 75 |
| No 3 nord | 71½ |
| No 4 | 69 |
| No 5 | 64 |
| No 6 | 64 |
| Fourrage | 63 |
| Voie | 78 |
| **(Amber Durum)** | |
| No 1 | 87 |
| No 2 | 82 |
| No 3 | 78 |
| No 4 | 74 |
| **AVOINE—** | |
| 2 C. W. | 44¼ |
| 3 C. W. | 39¼ |
| Ex. 1 fourrage | 39¼ |
| No 1 fourrage | 37¼ |
| No 2 fourrage | 34½ |
| Rejetée | 32¼ |
| Voie | 42¼ |
| **ORGE—** | |
| 3 C. W. | 54¼ |
| 4. C. W. | 49¾ |
| Voie | 54¼ |
| **LIN—** | |
| 1 N. W. | 142¼ |
| 2 C. W. | 138¼ |
| 3 C. W. | 124¼ |
| Rejeté | 124¼ |
| Voie | 142¼ |
| **SEIGLE—** | |
| 1 C. W. | 59 |
| 2 C. W. | 59 |
| 3 C. W. | 56 |
| Voie | 59 |

## LIGUE PROFESSIONNELLE

### LIGUE NATIONALE

**Division canadienne**

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Toronto | 17 | 14 | 2 | 1 | 29 |
| Maroons | 15 | 8 | 6 | 1 | 17 |
| Canadiens | 15 | 5 | 7 | 3 | 13 |
| Américains | 16 | 5 | 9 | 2 | 12 |
| St-Louis | 18 | 3 | 13 | 2 | 8 |

**Division américaine**

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Chicago | 16 | 10 | 5 | 1 | 21 |
| Boston | 16 | 9 | 7 | 0 | 18 |
| Détroit | 17 | 7 | 8 | 2 | 16 |
| Rangers | 16 | 6 | 10 | 0 | 12 |

### LIGUE INTERNATIONALE

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| London | 16 | 10 | 4 | 2 | 20 |
| Buffalo | 17 | 7 | 8 | 2 | 14 |
| Windsor | 16 | 7 | 6 | 3 | 14 |
| Syracuse | 15 | 6 | 7 | 2 | 12 |
| Cleveland | 14 | 6 | 8 | 0 | 12 |
| Détroit | 16 | 5 | 8 | 3 | 10 |

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

### LIGUE CANADO-AMERICAINE

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Boston | 18 | 9 | 4 | 5 | 23 |
| Providence | 16 | 8 | 4 | 4 | 20 |
| Québec | 18 | 8 | 9 | 1 | 17 |
| Philadelphie | 17 | 7 | 8 | 2 | 16 |
| New Haven | 17 | 4 | 11 | 2 | 10 |

### LIGUES DE L'OUEST

**Ligue du Nord-Ouest**

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Seattle | 10 | 8 | 1 | 1 | 17 |
| Vancouver | 10 | 5 | 3 | 2 | 12 |
| Portland | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 |
| Calgary | 9 | 2 | 5 | 2 | 6 |
| Edmonton | 9 | 1 | 8 | 0 | 2 |

**Ligue du Nord**

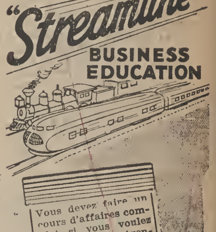
| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Prince Albert | 6 | 5 | 1 | 0 | 10 |
| Saskatoon | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 |
| N. Battleford | 5 | 2 | 3 | 0 | 4 |
| Varsity | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| Battleford | 6 | 0 | 5 | 1 | 1 |

**Ligue du Sud**

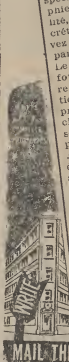
| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Regina Aces | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 |
| Regina Vics | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| Moose Jaw | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| Weyburn | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 |


Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

A "Streamline" BUSINESS EDUCATION



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ca ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.




MAIL THIS COUPON TO-DAY!
To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba
Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.
Name ....................
Address ....................
The Dominion BUSINESS COLLEGE
ON THE MALL ● WINNIPEG


ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

*CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS*

# *La Vie Française en Saskatchewan*

* * *

## Régina

**LE PERE NOEL CHEZ LES CANADIENS FRANCAIS**

Le Père Noël s'est permis cette année une démarche qui peut lui créer bien des ennemis surtout parmi les disciples d'Orange et du Ku Klux Klan; figurez-vous qu'il s'est imposé d'apprendre le français pour venir saluer les Canadiens français de Régina! Qu'importe s'il s'est fait des ennemis il s'est en retour fait un grand nombre d'amis: nous étions au bas mot environ 350 personnes pour applaudir à son arrivée parmi nous, et encore 350 amis fidèles qui valent bien plus que les quelques ennemis qu'il a pu se faire, et 350 qui lui ont fait une chaleureuse ovation.

Avant son arrivée, les enfants, sans doute pour mériter ses bonnes grâces, rendirent gentiment un charmant programme préparé par les soins de M. Roméo Falardeau et exécuté sous la direction du Dr J.-B. Trudelle, président de l'A.C.F.C.

1—Orchestre de M. Alexandre Dupuis et sa famille.

2—Chant de Mme Kritzweiser accompagnée de Mme Neil.

3—Fernand Barré au piano.

4—Mlle Berthe Dupuis, un chant.

5—Marcel et Alice Huot, une déclamation.

Mlle Thérèse Olivier au piano.

7—Jacqueline et Jeanne D'Arc Falardeau, un chant.

8—Gertrude et Héléna Audette, un chant: Le Doux Parler Ancestral.

9—Berthe Dupuis et Marguerite Vermette, un chant.

10—M. Henri Vermette vient annoncer l'arrivée du Père Noël.

11—Mlles Marguerite Vermette Lucille Dupuis, Jeanne d'Arc Falardeau décrivent le cortège du Père Noël.

12—Enfin, arrivée du Père Noël, traîné par de magnifiques chiens.

13—Distribution des bas aux enfants et aussi à quelques grandes personnes moins raisonnables que les autres.

On avait préparé 168 bas bien comptés et il en a manqué une vingtaine; on peut constater que les Canadiens de Régina sont restés fidèles aux traditions ancestrales des belles familles; la fête se continua par une distribution à domicile de boîtes-secours fournies par les familles canadiennes-françaises. Pour terminer, le R. P. Adrien adressa quelques mots pour remercier les organisateurs et organisatrices au nom des enfants et les enfants au nom des grandes personnes.

Ce fut surtout la fête des enfants, mais aussi un peu de tout le monde; car au contact des enfants nous nous sentons malgré nous devenir enfants; et après tout ce n'est pas si mal.

Le rapporteur de cette fête si bien réussie, se trouve dans un embarras pour donner les noms des organisateurs et organisatrices. Délicieux embarras: car tous ont si bien travaillé la main dans la main que personne ne sait à qui attribuer le premier rôle et la plus grande part de mérite; et d'ailleurs n'est-il pas vrai que la vraie charité est oublieuse de ses propres gestes. Tant mieux et puissions-nous n'avoir dans l'avenir que des embarras de ce genre.

On annonce pour le 9 janvier prochain une véritable soirée de famille à la salle Sainte-Marie, 2030 rue Hamilton; entrée: 25 sous et invitation toute spéciale de nos amis qui vivent du comité de secours.

Nos sympathies les plus sincères à notre ami, M. Roch Poissant qui, le 6 décembre dernier, a perdu sa soeur dans la personne de Mme Emilia Gervais de Sedley, décédée à l'Hôpital des Soeurs Grises de Régina.

—:::—

## St-Hubert

9 décembre. — Partie de cartes au profit de l'église. Les prix donnés par M. J. Raiwet et Mlle M. Raiwet ont été gagnés par M. A. Jordens et Mme A. Gatin. M. F. Jordens et Mme Em. Gatin ont dû se contenter du prix de consolation.

11 décembre. — M. Albert Flick part pour la France, (via Montréal New-York, Le Havre, Paris, Strasbourg). Il avait quitté sa chère Alsace en février 1904 et ne l'avait pas revue depuis. Nous partageons sa joie, lui souhaitons bon voyage, et après quelques semaines passées là-bas, au milieu des membres de sa famille qui restent encore, et de ses nombreux amis, heureux retour.

17 déc. — M. et Mme Slous nous quittent pour aller résider à Cardinal, Man. Nos meilleurs voeux de succès les y accompagnent. A l'église, au choeur des chanteuses et à l'orgue, Mme Slous laisse un vide. Nous lui devons certainement nos plus sincères remerciements pour son dévouement et son savoir-faire dans cette double fonction.

21 déc. — Journée qui fait date. Le soir: partie de cartes. — Prix disputés avec entrain par les nombreux joueurs et joueuses. Le 1er prix, pour les hommes, donné par M. A. Jordens a été gagné par M. Geo. Brûlé; pour les dames, donné par Mme L. Jordens, gagné par Mme H. Paquin.

Mais ce n'était pas la raison principale qui avait attiré ce soir-là une assistance plus nombreuse que d'habitude. On savait qu'il y avait au programme de la soirée un concert donné par les enfants de l'école. Et on savait aussi, par l'expérience du passé, que lorsque nos enfants s'y mettent … on en a pour son argent. Cette fois, on peut le dire, sans crainte d'être taxé d'exagération, ils se sont surpassés. Ils ont été aidés avantageusement, sans doute, par Mlles Jordens et Gallagher, et Mme Em. Gatin, à l'orgue, et par MM. Em. Gatin et Geo. Brulé, avec leur violon. Mais le réel mérite de ces Dames et Messieurs ne saurait nous faire oublier celui des enfants. Ici, nous voilà bien embarrassé. A qui donner la palme ou les palmes? Il semble dangereux de s'y risquer. Des erreurs seraient faciles, et puis ce serait trop long, car il faudrait citer presque tous les noms. Le mieux sans doute serait de dire tout simplement que le grand mérite en revient tout d'abord, naturellement, au dévouement et au savoir-faire de l'organisatrice du concert, Mlle Yvonne Mouly, notre institutrice, et puis ensuite à la bonne volonté et au talent incontestable de nos enfants.

Si l'asistance a été aussi complètement satisfaite, cela tient, non seulement au choix judicieux et à l'agencement des articles du programme, mais encore au fait qu'il y en avait vraiment pour tous les goûts, car il y en avait de tous les genres et ajoutons qu'on nous en a fait voir de toutes les couleurs, depuis les fruits des Jaunes Japonais jusqu'aux plus négresses de "Dixie Land".

La contribution fournie au programme par l'hospice, mérite aussi certainement une mention toute spéciale. Sous l'habile direction de Mlle Cécile Thorpe, l'assistance s'est bien divertie avec les deux articles: "Dish Washing" et, surtout l'impayable scène de "Dorothy entertains the minister". Mlles C. Benson, C. Hosler, H. Bordenick, et Suzie Fox ont fait merveille.

A tous et à toutes, félicitations, merci et à la prochaine fois.

Le bonhomme Noël, obligé de soigner un gros rhume( n'a pas pu arriver à temps pour jouir du concert; mais, en pressant un peu le pas, il a pu tout de même faire son entrée solennelle à la dernière minute. C'était certainement le meilleur moment, à l'heure où les enfants surtout jouissaient le mieux de leurs succès. En a-t-il distribué de ces jouets, de ces bonbons de toutes sortes, et à tous les enfants, même à ceux qui avaient plus de 21 ans … Et c'est curieux comme il s'en rencontre, ces jours-là, de ces grands enfants … Et le bon Papa Noël est alors d'autant plus généreux que, (nous le disons tout bas, pour que les enfants ne l'entendent pas), ce n'est pas lui qui se charge des frais.

Mais, ne nous plaignons pas trop à ce sujet; l'assistance s'est chargée, en quelques minutes, de payer haut la main toutes les dettes laissées par Papa Noël. Il y a même eu un surplus, qui a été octroyé à Mlle l'institutrice en reconnaissance de son vrai mérite dans la préparation de cette agréable soirée.

L'A. C. F. C. à St-Hubert

Notre Cercle de l'A.C.F.C. prépare pour le 6 janvier prochain, au soir, une fête, dans le but de réaliser des fonds en faveur de l'Association.

La soirée commencera par une partie de cartes, sera suivie d'un concert, pour lequel sont déjà mobilisés les meilleurs de nos artistes. Il s'agit d'éclipser, si possible, le succès du concert donné par les enfants le 21 décembre. On va forcer; mais il y a espérance qu'on y arrivera.

Durant toute la soirée, les dames nous serviront de la crème à la glace, et surtout ni plus ni moins que des "merveilles". Ceux qui savent ce que sait ne voudront, pour rien au monde, manquer ce régal. Ceux qui l'ignorent encore sauront à l'avance qu'il s'agit là, paraît-il, de choses qui se mangent, et que l'on trouve tellement délicieuses que plus de huit jours après, rien qu'à y penser, on éprouve encore un besoin irrésistible de s'en lécher les babines. Si vous ne voulez pas le croire, venez-y voir, et y goûter. Mais vous êtes avertis à l'avance aussi qu'il faudra les gagner ou les payer d'une fason ou d'une autre. Peu importe, du moment que c'est pour l'A.C.F.C.

Ah! ce n'est pas pour rien qu'on a introduit deux cuisinières dans le conseil d'administration de notre cercle …

Tous les Franco-canadiens de la région sont cordialement invités à cette soirée, [illegible] bon nombre [illegible] pour [illegible] fêtes [illegible] venir déguster les merveilles [illegible] nos dames.

Petits potins

Mlle Yvonne Mouly, notre institutrice, est partie prendre un [illegible] vacances, dans sa famille à Montmartre.

M. Gérard Brulé aussi est allé passer Noël à Montmartre, où il a séjourné plusieurs jours. Mais, que diable allait-il faire à cette galère? Personne ne doute qu'il ne le sache lui-même; mais il est fort douteux qu'il nous le dise. Peut-être le saurons-nous quand même un jour ou l'autre.


**Modern Bread Company, Ltd**

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Tél. 2838

Prince-Albert, Sask.



Donatien Frémont

**PIERRE RADISSON**

*du XVIIe siècle.*

Roi des Coureurs de Bois

*Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître la France, dès le milieu [illegible] tre le nom de la*

Editions Albert Levesque

Montréal

Un volume de 264 pages
$1.00 franco

EN VENTE

Aux bureaux du Patriote

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan



**JEUX DE QUILLES**

A votre disposition toutes les après-midi et tous les soirs. C'est le meilleur endroit pour vous amuser pendant les vacances des fêtes. Venez jouer une partie de quilles pour vous délasser agréablement.

Venez vous amuser chez

BILL'S BOWLADROME

Pour réservation, téléphonez
3177



CHARBON et BOIS

**BOIS et CHARBON**

Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour

TELEPHONEZ 2275

Nous ne vous faisons pas attendre

**North Star Lumber Co. Ltd.**

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant


# *Causerie*

Bien chers petits amis,

Depuis vingt siècles l'Eglise, dans sa liturgie, répète après les Anges de Bethléem le "Gloria in excelsis, et in terra Pax!" L'âme jamais ne se lasse d'entendre ces mélodies chantées pour la première fois au-dessus du bereeau de l'Enfant-Dieu. Les vérités qu'elles prêchent au monde valent bien la peine d'être quelque peu méditées, surtout en ces années de malaise universel; toutefois, l'homme moderne ne peut pas ou ne veut pas réfléchir, on le dirait pris d'un vertige qui l'emporte le fait marcher, courir au chemin des préoccupations, des affaires, voire même des plaisirs sans lui laisser le loisir de s'arrêter pour reprendre haleine, se reposer un peu, considérer la route parcourue et mesurer celle qui le sépare du terme final: l'éternité. Les âmes ainsi matérialisées sont peut-être plus à plaindre qu'à blâmer; en tout cas, sans vouloir analyser les causes de cette course effrénée qui gaspille tant de vies précieuses déterminons-nous à faire tous nos efforts pour ne pas nous engager dans la même voie.

Pendant la jeunesse se forment les habitudes durables; prenez donc, chers enfants, celle d'interrompre quelquefois vos petits travaux journaliers pour jeter un regard vers le ciel et les choses de l'âme, vous apprendrez ainsi à vous arracher plus tard aux occupations les plus absorbantes pour ne pas vous laisser emporter dans le tourbillon de la vie et oublier l'essentiel qui est de servir Dieu. En cette saison de Noël, allons souvent de coeur et d'esprit auprès de la crèche pour y considérer les abaissements d'un Dieu fait homme. Nous y adorerons Jésus, le Roi de l'univers, mais dont la souveraineté est souvent hélas trop méconnue, Celui à qui seul est due toute gloire, Celui qui promet la paix à la bonne volonté. Ouvrons-Lui bien grande la porte de nos coeurs pour qu'Il y règne à jamais en maître suprême et absolu.

1934 remontera bientôt vers le ciel, cédant sa place à une nouvelle année que je voudrais sainte et heureuse pour tous mes chers neveux et nièces. Les tristesses de l'heure présente nous empêcheraient de parler joies et bonheurs si la foi en la divine Providence n'était là pour faire luire en nos âmes un rayon de confiance et d'abandon. Comment, en effet, ne pas espérer en Celui qui, par amour, se fait sur terre aussi petit qu'Il est grand au ciel? — Daigne ce puissant petit Roi veiller avec tendresse sur vos âmes, sur vos familles, sur toutes les personnes qui s'intéressent à vous, c'est mon souhait bien sincère pour 1935.

Avec mon message de voeux, je confie au cher "Patriote" mon merci du coeur pour les aimables correspondants qui ont bien voulu m'exprimer leurs sentiments à l'occasion du nouvel an. Maîtresses et élèves ont été cordialement accueillis; à tous j'aimerais pouvoir adresser un mot particulier, la tâche me serait agréable, mais plus d'une raison m'empêchent de l'entreprendre.

Je vous demeure affectueusement dévouée

TANTE PRESENTINE.

## Sujets de composition

GRADES III à VII INCLUSIVEMENT

[illegible] un beau jour d'hiver [illegible] canadien.

GRADES SUPERIEURS

LA NEIGE

a) Beauté de la neige.

b) Plaisirs qu'elle offre.

c) Leçons qu'elle enseigne

Janvier 1935.

## Radville

DECES

Un nouveau deuil plane aujourd'hui sur notre paroisse, occasionné par la mort d'un de nos plus excellents paroissiens, M. David Bellavance, organiste de cette paroisse, à l'âge de 53 ans. Bien que la santé du défunt laissait à désirer depuis quelques mois, il pouvait cependant vaquer à ses occupations ordinaires et rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Vendredi, le 7 décembre, il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Weyburn où il subit une grave opération. Vendredi soir, le 14 décembre, après avoir reçu les secours de notre sainte religion avec la plus grande piété, il rendit le dernier soupir.

Feu M. Bellavance naquit à St-Joseph du Manitoba, de parents profondément chrétiens, une de ces familles qui a fourni à l'Eglise de Dieu deux prêtres et une religieuse décédés. En 1907 il vint s'établir avec son frère Eugène dans le district de Radville. Il n'y avait pas encore, dans le temps, de paroisse, à Radville. L'année suivante, il achetait une ferme à 3 milles de Radville où il est demeuré depuis. Lorsque l'église de Radville fut bâtie en 1912, il fut nommé organiste de la paroisse, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il remplit la charge de commissaire d'école durant plusieurs années. Toujours à son devoir, il ne refusa jamais la besogne, si difficile qu'elle puisse paraître. Père d'une nombreuse famille de 15 enfants, malgré les jours de détresse que nous traversons, malgré le manque de récolte depuis quatre années consécutives, il sut toujours trouver moyen de subvenir honorablement à la vie de sa famille. Grâce à son ingénieux et constant travail il enseigna à ses enfants l'amour du travail honnête. Il sut leur montrer également le chemin de l'Eglise et de la communion fréquente. Chaque dimanche nous avons vu monter à son poste d'honneur le défunt pour toucher l'orgue et chanter les louanges de Dieu durant la sainte messe.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, M. David Bellavance, née Antoinette Dion, 7 filles et 4 garçons: Mme Thibodeau de Vercelin, Sask., [illegible] de Weyburn, [illegible] de Moose-Jaw et Id[illegible], Alp[illegible], Amélie: [illegible] tous à la [illegible] enfants [illegible] précédé le défunt dans la tombe.

Les funérailles ont eu lieu à Radville, mardi le 18 décembre à 10 heures au milieu d'un nombre imposant de parents et d'amis venus de loin pour rendre un dernier tribut d'hommage d'affection au regretté défunt. M. le curé fit la levée du corps chanta le service et à l'Evangile présenta ses sympathies à la famille: "Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Mes frères, on élève parfois de riches monuments aux morts, mais le plus beau monument à la gloire du défunt, c'est aujourd'hui ce flot de sympathies qui vient battre son cercueil. En ce jour, tout se concerte pour rendre un hommage bien mérité au regretté défunt. Vous, chers paroissiens de Radville, Souris-Valley et Sainte-Colette, vous qui l'avez aimé, vous qui êtes ses amis, vous faites monter aujourd'hui de touchantes supplications. Vous êtes venu lui rendre un témoignage que la mort ne détruira pas. Oui, mes frères, celui dont nous pleurons tous la mort depuis quelques jours, était l'ami et le conseiller de tous. Toutes les nobles et bonnes causes ont reçu son encouragement et ont trouvé en lui un homme de coeur. Jamais, nous n'avons entendu tomber des lèvres de M. Bellavance une parole. Toujours dévoué aux intérêts de l'Eglise, charitable pour les pauvres, Modeste, il le fut profondément et pourtant, quel apostolat de bonté n'a-t-il pas exercé parmi nous. Connaissant bien son bon coeur pour tous, nous savons que nous perdons en lui une âme d'élite. Aussi, quelle consolation pour lui-même, pour son épouse éplorée et ses chers enfants de mourir après avoir reçu les derniers secours de la religion. Consolons-nous par la pensée que nous reverrons au ciel ceux que nous pleurons ici bas et nous qui l'avons aimé durant notre vie, ne l'oublions pas après sa mort. Offrons à Dieu de ferventes prières pour le repos de son âme.

Le choeur de chant de Radville, assisté de celui de Souris-Valley, a rendu avec harmonie la messe de requiem. A l'Offertoire, M. Arthur Dionne, son neveu, a chanté avec beaucoup d'âme "Les adieux d'un mourant". Après le service, la R. Sr Marie du Bon Conseil, Mme [illegible] Baulle et Mlle Irène Labossière chantèrent le beau cantique approprié à la circonstance "Nearer, my God, to Thee", qui produisit sur l'assistance une profonde impression.

Les porteurs étaient MM. Hylas Fontaine, Hector Beaudry, Odina Loiselle, Ernest Dionne, Claudius Delaye et Raymond Van De Sipe.

Au dernier son du glas, la Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt était membre, avec insignes et bannière, s'est portée à la rencontre de la dépouille mortelle pour l'accompagner jusqu'à l'église. Après le Libera, la dépouille fut conduite à sa dernière demeure par la garde d'honneur du Sacré-Coeur, et la population entière de Radville, Souris-Valley et Ste-Colette. Plus de 40 autos suivaient le corps jusqu'au cimetière. Un grand nombre de non-catholiques ont assisté au service et ont accompagné le défunt jusqu'au cimetière.

A l'épouse éplorée, aux chers enfants, et à tous les parents du défunt, nous présentons nos plus sincères condoléances.

—:::—

## Bellevue

Le 16 décembre, le monde de Bellevue se rendait tout joyeux au soubassement de l'église où les chantres de la paroisse donnaient un concert. On avait aussi le bonheur d'avoir l'abbé Robert, curé de Batoche ainsi que plusieurs personnes de Domrémy et de Batoche présents à cette soirée. On remercie ces visiteurs de l'encouragement qu'ils nous donnent en se montrant désireux de venir entendre les séances de Bellevue. On leur souhaite la bienvenue pour tous nos concerts à venir.

Une des pièces du programme, comédie en 1 acte fut jouée avec grand succès par M. Joseph Roch et Mlle Marguerite Gareau. L'autre pièce était une farce qui fit rire l'auditoire pendant plus d'une heure. Les acteurs étaient Messieurs Armand, Wilfrid, Pierre et Paul Gareau, Adrien A., Jean,-Joseph, Julien, Jacques et Yvon Gaudet.

Mlles Dorothéa Desautels et Emma Gareau déclamèrent de très beaux morceaux.

Puis suivirent des chansons par Mme Hervé Grenier, M. Joseph Rock et M Bouffard. Ce dernier est en visite chez M. Boutin de Domrémy. Tous ont été charmés de faire sa connaissance et surtout d'entendre sa belle voix.

Ensuite, on apporta un coq qu'on avait fait jeûné vingt-quatre heures afin de voir combien il pourrait manger de grains de blé pendant l'espace d'une demi-heure. Ceci intéressa l'assemblée au plus haut point; on avait vendu des chances pour cette épreuve et on en parlait depuis longtemps. Mlle Emma Gareau remporta le prix qui avait été promis à la personne qui aurait le nombre le plus juste. C'est [illegible] tout ce qu'un coq peut manger.

On termina la soirée par le chant national O Canada puis on se retira enchanté et avec la conviction que Bellevue a d'excellents acteurs.

Nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé à faire cet agréable concert et en particulier au maître-chantre, M. A. A. Gaudet, qui l'a préparé.

**SEANCE A L'ECOLE ST-ISIDORE**

Le vingt décembre au soir nous avons eu une vraie belle séance donnée par les enfants de l'école St-Isidore, organisée par l'institutrice, Mlle Lucienne Faubert. Grâce à son dévouement, ce fut un vrai succès. Le district était bien représenté, ainsi que tous les districts environnants. L'école était remplie.

Nos plus sincères remerciements à Mlle Faubert. Nous désirons la garder parmi nous encore bien des années.

—:::—

### Krupp résigne

BERLIN. — Le roi de l'industrie de l'acier d'Allemagne a résigné de la Fédération Nazie des Industries Contrôlées. Le baron Krupp a fourni des munitions aux armées allemandes durant la grande guerre.

—:::—


### Se sentait misérable

M. G. Zanolini de Starkville, Colo., écrit: "Ma femme était très nerveuse; elle manquait d'appétit et ne pouvait ni se reposer ni dormir la nuit, elle se plaignait de tout et se sentait misérable. Le Noyoro du Dr Pierre lui fit beaucoup de bien et lui permit à nouveau de jouir de l'existence." Cette excellente préparation de plantes stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, augmente l'appétit, règle la fonction des intestins et augmente le flux urinaire, tout ce dont la nature a besoin pour édifier un corps robuste et sain. Pour plus amples renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

Produits "Amerikaine" Products

SAVON MIRACLE

Agence de Valleyfield

Québec

**A toutes nos bonnes ménagères canadiennes**

Nous avons à vous offrir un savon pâté, nouveau, merveilleux, antiseptique, utilisable sans eau. C'est la plus haute qualité de savon à mains jamais inventé. **Miracle** ne contient rien de rude, ni sable, ni gravier. Il ne prend pas sa force dans aucune lessive ou potasse qui porrait endommager la peau.

Son action est bienfaisante à l'épiderme à tel point qu'on peut l'employer pour finis de toilette tel que le bain, la barbe et le shampoo.

**Miracle** enlève parfaitement les huiles, graisses, acides, teinture d'iode, vernis à poële et à chaussures, des mains qu'il laisse propres et surtout souples.

**Miracle** est incomparable pour le nettoyage des boiseries, prélarts et détache également bien des habits et le linge lavable. Comme il dégage beaucoup d'eau, c'est le savon indispensable sur le voyage pour l'automobiliste qu'il ne laisse jamais au dépourvu. Ils enlève rapidement les taches de graisse d'huile ou de goudrons sur les mains et les carrosseries d'automobile.

**Miracle** nettoie les argenteries, nickel et cuivre magiquement sans aucun danger d'égratigner quoi que ce soit.

**Miracle** préserve les enfants de toute vermine en [illegible] avec ce savon.

Les cultivateurs et les commerçants s'en servent [illegible] et guérir les égratignures et les gerçures des [illegible] trayons des vaches.

[illegible] **Miracle** [illegible] l'invention chimique [illegible] absolument antiseptique il n'est pas poison

COUPON [illegible]

[illegible]

Adresse .........................

Le Patriote de l'Ouest

# NOUVELLES

## COLLISION DE TRAINS

**Quinze personnes tuées et une cinquantaine blessées**

HAMILTON. — Quinze personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées, lorsque le train express du C.N.R., l'International Limited heurta l'arrière wagon d'un train à la gare Dundas.

## WILLIAMS N'EST PAS CONTENT

REGINA. — George Williams n'est pas content de la conduite de M. Gardiner, qui a tenu un meeting des principales compagnies agricoles, des banques et des compagnies d'assurance et de prêts pour trouver les argents nécessaires aux semailles, sans inviter le chef de l'opposition à assister aux délibérations.

Le premier ministre lui a répondu que bien d'autres membres de la législature n'ont pas été invités. C'était une réunion privée. Il ajouta qu'une loi ou réglementation à cet effet serait soumise à la Chambre, à M. Williams comme aux autres, pour connaitre leur opinion là-dessus.

## Une cause de la sécheresse

LA DISPARITION DES GLACIERS

ATLIN, C.C. — Des savants anglais prétendent que la sécheresse de l'Ouest canadien et américain est due à la disparition graduelle des glaciers de la Colombie canadienne et de l'Alaska. Les vents chauds du Pacifique, non seulement fondent les glaciers, mais se pratiquent une ouverture à travers le nord du Canada, dans leur course vers l'est. Jadis, ils étaient détournés par les glaciers nordiques. Ils suivaient la direction sud de la Colombie pour répandre l'humidité sur les prairies canadiennes et américaines.

Maintenant, avec moins de glace chaque année, dans le nord et pas de montagnes pour précipiter leur humidité, les vents atteignent le cap de 9,000 pieds de glace du Greenland. Ce changement, affirme M. Cotsworth, membre de l'association anglaise pour l'avancement de la science, rend l'Alaska plus chaud et le Greenland plus froid.

Entre temps, le cap du Greenland a grossi immensément. On croit qu'il a assez de glace pour couvrir toute l'Amérique du nord d'une couche de 50 pieds d'épaisseur.

## UN AVERTISSEMENT

WINNIPEG.—Winnipeg sera profondément ébranlée dans sa structure économique, si l'on ne trouve un moyen efficace d'enrayer la sécheresse dans la prairie, déclare le premier ministre Bracken aux membres de la Chambre de Commerce de cette ville. Un programme de construction ou de réhabilitation devra tenir compte des terres improductives ou pauvres, de la conservation de l'humidité, des cours d'eau, et de l'aide financière aux fermiers qui ont de l'expérience sur de bonnes terres.

## REDUCTION DU TARIF POUR LE TELEPHONE

PRINCE-ALBERT. — F. T. Graves, de Davis, Sask., secrétaire de la "South P. A. Telephone Company", vient de recevoir des instructions officielles de Régina annonçant que le tarif pour l'usage du téléphone rural est réduit de $2.00, c'est-à-dire de $7.00 à $5.00 pour tous ceux qui sont sur le réseau téléphonique du central rural de Prince-Albert. C'est une épargne de centaines de dollars pour les citoyens du district environnant Prince-Albert.

## UN CONSEILLER POUR REPRESENTER LE DEBITEUR

REGINA. — M. R. M. Milliken fit ressortir le besoin urgent d'un conseiller pour représenter les fermiers débiteurs devant la Commission de révision, en opération selon la teneur de la loi fédérale des banqueroutes. Il montra la nécessité de ce conseiller pour présenter les récriminations des fermiers.

A l'ouverture de la première séance de la Commission, la semaine dernière, le juge MacLean déclara que les fermiers seraient traités avec la plus équitable impartialité et dissuada ces derniers de requérir les services d'un conseiller.

M. Milliken soutient que les réclamations des fermiers seraient mieux présentées par l'intermédiaire d'un représentant de leur choix.

## INDICE D'AMELIORATION

**Le Bureau du Dominion annonce des augmentations**

OTTAWA. — L'Index économique, publié par le Bureau de la Statistique du Dominion, annonce un progrès considérable pour la semaine terminée le 15 décembre. Il comprend le chargement de fourgons, stocks communs, le commerce. Le nombre de l'Index est le plus élevé depuis deux ans. Il est de 101.5 contre 96.9 pour la semaine précédente et 81.1 pour la période correspondante de l'année précédente.

Le chargement sur le C.N.R. à la fin de la semaine du 15 comprenait 43 367 fourgons.

## LE CHOMAGE

OTAWA. — Le compte de l'assistance publique montera à $5,800,000 pour le mois de décembre. Le nombre des personnes secourues est de 1,150,000. C'est un progrès réel sur la période correspondante de l'année précédente. Il y a 50,000 à 75,000 nécessiteux de moins et une épargne de $1,000,000. Près de 175 000 assistés sont situés dans les régions desséchées.

## Permis de construction

OTTAWA. — Le Bureau de la Statistique accuse une augmentation de $977,280, soit 60 2 pour cent dans la valeur des permis accordés à 61 villes, durant le mois de novembre. La somme totalitaire est de $2,601,418 contre $1,624,138 pour le même mois l'an dernier.

## L'ONTARIO PRELEVERA 2 MILLIONS

LE GOUVERNEMENT HEPBURN DEVRA TROUVER CE MONTANT CHAQUE MOIS POUR FAIRE VIVRE SES CHOMEURS

TORONTO. — La nécessité de secourir les chômeurs obligera le gouvernement provincial d'Ontario à prélever une somme d'environ $2,000 000 pour payer les secours directs. C'est ce qu'a annoncé l'honorable Harry C. Nixon, premier ministre intérimaire et secrétaire provincial, quand il a dit que le compte de secours de la province serait porté à l'avenir à $3 000,000 par mois.

Le cabinet provincial a approuvé l'acceptation du versement mensuel du fédéral, qui sera de $750,000 pour septembre et octobre et seulement $600,000 pour les mois suivants.

Le gouvernement fédéral accordera à l'Ontario une somme d'environ $900,000 comme sa part des travaux publics entrepris par l'ancien gouvernement Henry.

## M. MANION ET LES CHEMINS DE FER

SMITH'S FALLS, Ont. — M. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer, a déclaré ici que le gouvernement actuel n'a pas l'intention de proposer la fusion des deux grands réseaux ferroviaires du Canada et que la suggestion de M. W. D. Euler pour l'exploitation conjointe sous le contrôle d'une compagnie n'était qu'un "autre mot pour fusion". Après quelques années de l'expoitation conjointe préconisée par M. Euler, dit M. Manion, on ne pourrait pas séparer les deux chemins de fer plus qu'on ne pourrait défaire une omelette pour remettre les oeufs à leur état naturel."

## Mort du professeur J.-C. Brack

AUTEUR DE "L'EVOLUTION DU CANADA FRANCAIS"

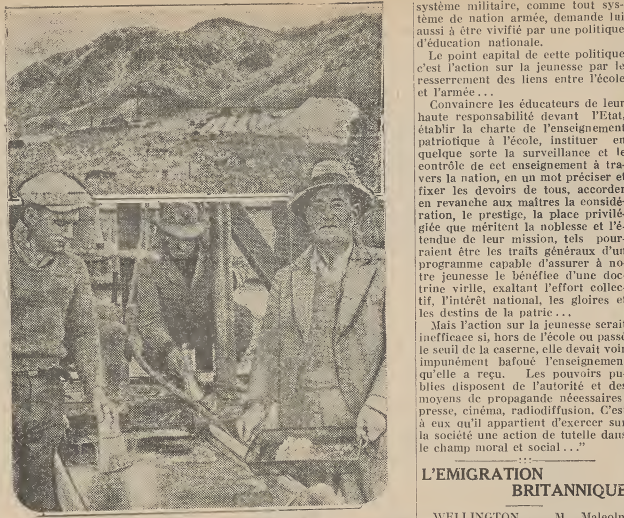
KEENE, N. H. — M. Jean-Charlemagne Brack, professeur émérite de langues romanes au collège "Vassar", est mort aujourd'hui à l'âge de 81 ans.

M. Brack était connu dans les deux continents pour ses nombreux ouvrages et aussi pour le rôle qu'il joua à plusieurs reprises dans certaines conférences internationales. En 1903, il était délégué à la conférence internationale de la paix à Rouen, France; en 1913, il participait à la conférence de La Haye; il avait aussi assisté au congrès national de la paix, à Nimes, en 1904.

Il écrivit plusieurs ouvrages sur le protestantisme français, sur les relations anglo-françaises et sur l'expansion coloniale de la France.

Au Canada, il était surtout connu pour son ouvrage sur "L'Evolution du Canada français" et aussi pour son travail sur les droits de la France à Terre-Neuve qu'il présenta à l'Académie des Sciences politiques et morales de Paris, travail dont on se servit pour régler la question de Terre-Neuve.

Jean-Charlemagne Brack était né à Cambrai, France, le 3 mai 1853. Il reçut sa première éducation à Reims et vint s'établir aux Etats-Unis en 1871.



Notre vignette montre les mises Carma et Reine Esther dans le désert Mojave, en Californie. Les mines d'or, fermées depuis des années, reprendront bientôt leurs activités, en raison des récentes découvertes. En bas, Jess Knight, propriétaire de la mine Elephant Eagle, tenant un bassin qui contient pour $1,500 de pépites d'or.

# DIVERS

## LA SEMAINE DE L'EDUCATION

WASHINGTON. — Chaque année, dans toutes les écoles des Etats-Unis a lieu la "Semaine de l'Education", qui a pour objet d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les écoles du pays. Le gouvernement fixe d'avance le programme de la semaine pour les écoles de l'Etat; la section de l'éducation de la "National Catholic Welfare Conference", qui a son siège à l'Université Catholique de Washington et pour président l'archevêque de Cincinnati, l'adapte ensuite à son gré pour les écoles catholiques.

Le programme de la semaine de 1934, du 5 au 12 novembre, réservait une grande place aux missions: il en fut question quatre jours sur sept de la semaine: le caractère missionnaire de l'église catholique, la civilisation chrétienne, les missions catholiques, les oeuvres de secours aux missions.

Les Etats-Unis ont à l'heure actuelle 7,061 paroisses possédant des écoles catholiques élémentaires, avec 2,281,837 élèves, et 225 collèges de garçons et 729 collèges de filles, avec un total de 14 432 étudiants.

## Les Chevaliers de Colomb

prennent la défense des catholiques persécutés au Mexique

Les Chevaliers de Colomb, vaste organisation catholique des Etats-Unis, ont tenu une réunion pour décider de l'attitude des catholiques de l'Etat de New-York à l'égard du Mexique.

Divers orateurs ont blâmé les différents gouvernements américains qui, depuis cent ans, intervinrent dans les affaires mexicaines pour favoriser, d'ailleurs inconsciemment, un mouvement antireligieux dont, disent-ils, la politique actuelle de persécution des catholiques est l'épanouissement.

Les Chevaliers de Colomb ont voté une résolution demandant: que des prières soient dites pour que le règne de la terreur cesse au Mexique; qu'on fasse tout ce qui est humainement possible de faire par la parole et par l'action pour diffuser aux Etats-Unis l'histoire des persécutions dont sont victimes les catholiques; qu'on proteste contre l'intervention directe ou indirecte des Etats-Unis pour appuyer les révolutionnaires, c'est-à-dire le gouvernement actuel; qu'on boycotte les produits mexicains.

Mgr Lamb, chancelier du diocèse de Philadelphie, a dénoncé véhémentement l'attitude de l'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, M. Daniels, l'accusant de soutenir ouvertement la politique d'éducation socialiste-communiste pratiquée par l'ancien président Calles.

"Cet homme, dit-il, est derrière toutes les persécutions exercées contre les catholiques."

## LE MARECHAL PETAIN ET L'EDUCATION

**La France et son système scolaire**

"La France, déclara notamment le maréchal Pétain, n'est pas dotée d'un véritable système d'éducation nationale. Aujourd'hui, notre système pédagogique poursuit comme but unique le développement de l'individu considéré comme une fin en soi. Voici même qu'ouvertement des membres du personnel enseignant se donnent pour objet de détruire l'Etat et la société. Ce sont de tels maitres qui élèvent nos fils dans l'ignorance ou le mépris de la patrie...

Pour être efficace, pour garder seulement sa vertu défensive, notre système militaire, comme tout système de nation armée, demande lui aussi à être vivifié par une politique d'éducation nationale.

Le point capital de cette politique c'est l'action sur la jeunesse par le resserrement des liens entre l'école et l'armée...

Convaincre les éducateurs de leur haute responsabilité devant l'Etat, établir la charte de l'enseignement patriotique à l'école, instituer en quelque sorte la surveillance et le contrôle de cet enseignement à travers la nation, en un mot préciser et fixer les devoirs de tous, accorder en revanche aux maîtres la considération, le prestige, la place privilégiée que méritent la noblesse et l'étendue de leur mission, tels pourraient être les traits généraux d'un programme capable d'assurer à notre jeunesse le bénéfice d'une doctrine virile, exaltant l'effort collectif, l'intérêt national, les gloires et les destins de la patrie...

Mais l'action sur la jeunesse serait inefficace si, hors de l'école ou passé le seuil de la caserne, elle devait voir impunément bafoué l'enseignement qu'elle a reçu. Les pouvoirs publics disposent de l'autorité et des moyens de propagande nécessaires: presse, cinéma, radiodiffusion. C'est à eux qu'il appartient d'exercer sur la société une action de tutelle dans le champ moral et social..."

## L'EMIGRATION BRITANNIQUE

WELLINGTON. — M. Malcolm MacDonald, sous-secrétaire d'Etat pour les Dominions, a déclaré à une conférence sur l'émigration qu'il croyait à l'approche du jour où l'émigration de sujets britanniques vers les Dominions pourrait être reprise.

"Je crois que les conditions économiques nous permettront longtemps", dit-il, "de concentrer notre attention sur un mouvement de bons citoyens. Toutefois, la Grande-Bretagne n'a aucunement l'intention d'imposer ses émigrants aux Dominions aussi longtemps que ceux-ci ne seront pas prêts à les recevoir".

## LA MANIFESTATION RELIGIEUSE DU 29 NOV. A COLOGNE

Cette manifestation, déjà brièvement signalée dans la presse, en raison du discours, condamnant le néopaganisme, qu'a prononcé le cardinal Schulte, archevêque de Cologne, a été véritablement impressionnante.

Elle avait pour but de réunir, dans la cathédrale, les femmes catholiques de Cologne et de la région avoisinante, ce qui n'avait pas encore été fait. Il s'agissait de leur fournir ainsi l'occasion de donner un témoignage public de leur fidélité à l'Eglise, à leurs évêques et à leur clergé.

Elles vinrent, au nombre de plus de 30,000, au rendez-vous qui leur était assigné, les unes en habit de fête, les autres en vêtements de travail.

C'est au cours d'une messe pontificale qu'après l'Evangile, le cardinal Schulte leur adressa la parole. Il leur rappela d'abord, en quelques paroles énergiques, quel véritable plan de déchristianisation de l'Allemagne a été conçu par les ennemis de l'Eglise. Puis il condamna, en termes formels, la religion de la race et du sang nordiques. Il leur demanda enfin d'affirmer leur fidélite à la foi chrétienne et de travailler à sa défense dans la famille, auprès de leurs époux et de leurs enfants.

A l'issue de cette émouvante cérémonie, les femmes catholiques du diocèse de Cologne sont sorties de la cathédrale en chantant dans les rues de la ville l'hymne au Christ-Roi.

L'EPOUSE: Voyons, maintenant! J'avais pourtant dis de ne pas rester longtemps dans l'eau ! (L'humoriste de Londres)

HUMOUR ESTUDIANTIN

Deux étudiants se croisent à l'Université devant la porte du cours de botanique:

—Que fais-tu là? dit le premier.

—Tu le vois, je suis le cours.

—De botanique? Je croyais que tu faisais ton droit.

—Sans doute, mais il faut bien apprendre à végéter!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS


A l'aurore de la nouvelle année 1935 nous sommes heureux de venir vous offrir nos voeux les plus sincères de

**Bonne et Heureuse Année**

Que cette nouvelle année soit pour tous nos clients et amis une période de prospérité, de bonheur et de santé.

**RALPH MILLER Ltd.**
915 Avenue Centrale Prince-Albert

**PAS D'ENTRAIN?**

Quand vous vous sentez inerte, que vos muscles sont prompts à se fatiguer, c'est très probablement que les déchets dont est chargé votre organisme lancent des poisons dans votre sang. En de tels cas, prenez un verre d'effervescent et revigorant Sel Andrews pour le Foie, chaque jour, jusqu'à ce que le trouble soit disparu, puis prenez-en un verre à l'occasion—une ou deux fois par semaine—et vous resterez parfaitement en forme. Procurez-vous l'Andrews dès maintenant. Petite boite, 35c; grosse boîte, 60c; très grosse bouteille, 75c. Propriétaires: Scott & Turner, Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Ang. 45F

**C. S. LACROIX**
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident auto et responsabilité
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél 2344 Prince-Albert, Sask.

**Amos' Cigar Store**
Le magasin de tous les cadeaux de Noël imaginable
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boites de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

**Blue Chain Stores Ltd**
*Le magasin des vraies aubaines*
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

EXTRA SPECIAL
*Habits Tuxedo ou Grande Toillette*
Faits sur mesure
Avec veste en soie noire ou blanche $28.50 Faites la commande maintenant pour le temps des fêtes
Un nombre limité à ce prix
**A. E. Beggs -- tailleur**
CARRE ROWE Tél. 2226 PRINCE-ALBERT

**Drs Borrowman & Borrowman**
CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER
Annonce l'ouverture d'un bureau à
125 — 12e rue Est PRINCE-ALBERT, SASK.
Edifice Ford SHELLBROOK, SASK.
Consultations gratuites

**Magnet Grocery**
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.
Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.
A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.
Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.
Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

**Northern Hardware Ltd.**
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES